



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Centre universitaire Abdelhafid Boussouf. Mila



Institut des Lettres et des Langues  
Département des Langues Etrangères  
Filière : Langue française

## Etude étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Présenté par :

1/ MEDDOURI Sarra

2/ ZABAT Hind

Sous la direction de : MOUMNI Yaakoub

**Membres de jury :**

Président : BENCHERIF M.H

Rapporteur : MOUMNI Yaakoub

Examineur : BENDIB Hanane



Année universitaire 2019-2020

## **Remerciements**

Après Allah le Tout-Puissant, qui nous a donné la volonté et le courage pour la réalisation de ce modeste travail. Nous tenons à remercier chaleureusement notre directeur de recherche M. MOUMNI Yaâkoub pour ses orientations et ses conseils précieux, nous saluons également sa disponibilité et sa qualité d'encadrement.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail.

De même, nos gratitudee à tous les enseignants de département de Français à Mila et en particulier à tous ceux qui ont contribué à notre formation.

Enfin, nos vifsremerciements à tous ceux qui nous ont aidé et participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## **Dédicaces**

C'est avec une grande modestie que je dédie la Somme de mes efforts,  
Aux êtres chers qui sont ma mère et mon père, pour qui je ne pouvais pas exprimer  
ma gratitude,

À mes petits frères : Zakaria, Fares et Lokmane,

À ma chère et unique sœur Fadia,

À tous mes ami(e)s,

À mon cher binôme Sara,

À toute la promotion de deuxième année Master,

À tous qui ont l'intention de le lire.

**ZABAT HIND**

## **Dédicaces**

Je dédie ce modeste travail avec une profonde gratitude et sincérité ;

A ma chère mère, qui a sacrifié sa vie pour ma réussite et qui n'a jamais cessé de me soutenir et de m'encourager pour réaliser mes rêves.

A mon père, qui était toujours à mes côtés dans les moments durs, et qui m'a toujours aidé à avancer dans la vie, merci pour les valeurs nobles, l'éducation et tout soutien permanent venu de vous.

A mes très chères sœurs qui représentent un symbole d'amour et de tendresse : Nadia, Nassima, Amina, Rayane, Aicha, marieme, Sara.

A mon meilleur frère du monde Rida

qui reste toujours mon symbole de courage, de persévérance et de générosité.

A toute ma famille paternelle et maternelle.

A mes chers neveux et nièces : Loubna, Djawad, Anes.

A mes chères amies, grâce auxquelles que j'ai appris le sens de l'amitié : Ikram, Yasmine, Amel, Najah, Latifa, Safa, Donia, Sawsan.

A ma très chère amie et binôme Hind qui m'a aidé à réaliser ce travail

A toute la promotion de deuxième année Master.

A tous ceux et celles que j'aime et sont chers.

**MEDDOURI SARRA**

## Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N°933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

**Nom :** MEDDOURI

**Prénom :** Sarra

**Signature :**



**Nom :** ZABAT

**Prénom :** Hind

**Signature :**



## Liste de transcription phonétique des lettres arabes

ء	‘
ا	a
ب	b
ت	t
ث	t-
ج	ǧ
ح	ħ
خ	x
د	d
ر	r
ز	z
س	s
ش	š
ص	ṣ
ض	ḍ
ط	ṭ
ظ	ẓ
ع	ǧ
ف	f
ق	q
ك	k
ل	l
م	m
ن	n
ه	h

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

À travers l'espace et le temps, les civilisations ont toujours eu recours à l'usage des noms propres pour communiquer, désigner, préciser et indiquer un lieu. L'acte de dénomination est en rapport direct avec la langue et la culture liée à celle-ci.

Les toponymes sont des mots puisés dans le lexique d'une langue, qui désigne l'identité que porte un espace.

De ce fait, le présent travail s'inscrit dans le cadre de la toponymie, dans lequel nous nous intéressons à la formation, l'origine et la signification des toponymes de la région de Mila.

De l'examen des autres travaux, il en ressort que les intérêts concernant les toponymes sont multiples, certains chercheurs s'intéressent à leur sémantisme, d'autres aux conflits linguistiques qui génèrent ses choix et aux enjeux identitaires.

C'est dans cette perspective que nous tenterons de déceler le sens et l'identité qui se rattachent à ces derniers, en se basant sur la forte présence des toponymes variés dans notre terrain de recherche, car ils représentent des entités porteuses de sens, et ils sont aussi considérés comme étant des unités riches en signification.

Pendant plusieurs années, la toponymie a rarement fait l'objet d'étude. De plus, l'Algérie, ce pays qui est toujours en quête de son identité, éprouve le besoin de retrouver son histoire perdue au cours de toutes les invasions qu'il a subies, et de revenir aux sources culturelles régionales. Ce phénomène connaît le jour le lendemain de l'indépendance où chacune des régions du pays se montre distincte de l'autre par la richesse de sa culture, de ses traditions et de sa langue. Cette divergence de langues traduit un plurilinguisme marquant une coexistence de plusieurs langues ; régionales, officielles et étrangères. C'est cet aspect linguistique qui va véhiculer une tradition toponymique qui va faire l'objet de notre étude.

Notre motivation thématique repose principalement sur le volet étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila. Cette dernière possède une toponymie spécifique grâce aux particularités : culturelles, historiques et géographiques, c'est dans ce sens et ses aspects que toutes les régions algériennes se différencient les unes par rapport aux autres quant à la dénomination de l'espace et des personnes.

D'ailleurs, notre contribution vise à mettre les caractéristiques de la toponymie milevienne sur un plan étymo-sémantique afin de montrer les différentes significations de chaque toponyme, de les interpréter pour comprendre l'histoire de la wilaya.

Le choix du sujet répond à une curiosité personnelle dans l'objectif de découvrir la toponymie de la région de Mila et de contribuer à faire connaître la région.

## Introduction générale

---

En effet, l'analyse que nous avons effectuée tout au long de notre recherche, nous permet à présent de formuler notre problématique qui est la suivante :

Quelle est l'origine et la signification des noms de lieux de la région de Mila ?

Pour mieux comprendre et cerner l'objectif de notre étude, nous allons proposer des hypothèses provisoires à la question principale. À la fin de notre recherche nous procéderons à la validation de ces derniers.

-La diversité culturelle et linguistique algérienne constituerait un facteur majeur dans la formation des toponymes.

-Les toponymes de la région de Mila pourraient être de souche arabe, berbère ou française.

Notre terrain d'étude sera donc la région de Mila, où nous allons construire notre corpus qui sera, par la suite, analysé au moyen d'une carte géographique officielle et une liste des villages fournis par le site officiel de l'Algérie. Ce dernier est un ensemble des appellations toponymiques qui englobe quasiment toutes les zones de la wilaya, et qui sont au nombre de deux cent-vingt-huit (228) toponymes.

À fin de répondre à la question que nous avons posées et de confirmer ou non les hypothèses que nous venons de formuler ; Nous allons organiser notre travail en trois chapitres consécutifs et complémentaires :

Le premier chapitre porte sur l'onomastique, la toponymie en générale et ses différentes branches.

Dans le second chapitre, nous présenterons brièvement la situation sociolinguistique de l'Algérie et le statut des langues en présence, telles qu'elles sont pratiquées, perçues et organisées dans la société.

La présentation du phénomène de figement et ses différentes catégories aura sa part dans ce chapitre ; nous tenterons d'établir une certaine comparaison entre les expressions figées en français et en arabe Algérien notamment celles contenant des toponymes.

Le troisième chapitre résume notre étude de terrain, dans lequel nous ferons une analyse morphologique. Dans cette analyse, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes sur le plan de forme (nom simple, nom composé) puis par la description des catégories grammaticales. Pour passer après, à l'analyse sémantique où nous essayerons d'interpréter les

## **Introduction générale**

---

toponymes de notre corpus en se référant à leur étymologie à travers les dictionnaires bilingues qui sont les meilleurs moyens pour arriver à l'interprétation des différentes racines.

Cette analyse consiste donc à établir une classification thématique à fin de distinguer les différents toponymes appartenant aux différents thèmes : reliefs, habitat, végétaux, etc.

Dans cette perspective il a été plus que nécessaire de recourir à la méthode descriptive et analytique. Car cette dernière permettra de décrire et de commenter la diversité qui caractérise les toponymes de la région étudiée notamment sur le volet étymo-sémantique.

**Chapitre 01 :**

**Cadre théorique de l'étude  
des noms de lieux**

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

## Introduction

Notre sujet de recherche porte sur la toponymie et plus particulièrement sur les toponymes de la région de Mila. Dans le présent chapitre, nous avons donné un bref aperçu sur l'onomastique en mettant l'accent sur ses deux principales branches (l'anthroponymie et la toponymie). Outre le phénomène de l'antonomase, puis nous avons parlé profondément de la toponymie algérienne en général et milevienne en particulier. Finalement, nous avons donné un aperçu historique sur la région concernée dans un but de la présenter à fin de dégager quelques particularités.

## 1. Onomastique

### 1.1. Bref aperçu historique sur l'onomastique

Depuis longtemps, en Europe ou en Orient, le nom propre a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs de différentes spécialités. L'onomastique est née à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le mot est apparu pour la première fois comme substantif en 1868 désignant l'une des activités des rédacteurs du dictionnaire topographique de la France en 1860.

Toutefois, les études onomastiques restent relativement influencées par celles de la philologie<sup>1</sup> qui les ont orientées vers la recherche étymologique et historique des mots. En Europe, par exemple, les premières études onomastiques sur le nom propre n'ont débuté qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle, avec l'ouvrage de Christian ESTIENNE, publié en 1553 sous le titre de « Guide des chemins de France ».

Ce n'est qu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle avec les débuts de la linguistique moderne et l'apparition du concept de dialectologie qu'apparaît l'onomastique moderne comme discipline indépendante. En 1949, **ALBERT DAUZAT** a considéré l'onomastique comme une science linguistique qui s'intéresse principalement à l'étude des noms propres en tant que fait de langue. Cette discipline prend en charge les études du vocabulaire commun et les nomenclatures étymologiques désignant une réalité topographique, archéologique, historique, anthropologique et sociologique.

### 1.2. Définition de l'onomastique

Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage a donné une définition de l'onomastique comme « *une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres,*

---

<sup>1</sup>La philologie : Étude d'une langue fondée sur l'analyse critique de textes dans cette langue.

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

*on devise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et la toponymie (concernant les noms des lieux) ».<sup>2</sup>*

Etymologiquement, l'onomastique vient du grec « **onoma** » qui signifie nom, est une science de l'origine des noms propres. Elle vise, non seulement, à tirer tous les renseignements possibles des noms propres mais aussi des noms des lieux (toponymie) ou de personnes (anthroponymie).

Le nom comme le définit Roland BARTHES est « *un instrument d'échange, il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant l'équivalence entre le signe et la somme* ».<sup>3</sup>

Selon **Ferdinand DE SAUSSURE**, père de la linguistique moderne, le nom propre n'est pas vraiment un signe linguistique puisqu'il est dépourvu du signe alors que le signe linguistique est défini comme une convention arbitraire entre le signifiant et le signifié. Dans ce cas précis, le nom propre n'est qu'un objet totalement isolée et inaliénable. En effet, pour SAUSSURE « *les noms propres, spécialement les noms des lieux (...) ne permettent aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments* ».<sup>4</sup>

En dépit de cette posture saussurienne, le nom propre prend par la suite une place primordiale dans les études linguistiques. En effet, la linguistique a même permis à l'onomastique d'avoir des outils d'analyse et de description assez performants.

Selon **A. DAUZAT**<sup>5</sup>, l'onomastique est « *Une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* ». C'est une branche de la lexicologie qui a pour objet d'étude les noms propres, leur étymologie, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés. Cette discipline entretient des relations avec de différentes disciplines : (l'histoire, la géographie et la sociologie), mais cela ne fait pas d'elle une discipline historique, géographique et sociologique.

Le PETIT Robert la définit comme suit : « *onomastique vient du grec onomastiké « relatif au nom » est la science des noms propres, et spécialement des noms des personnes (anthroponymie) et de lieux (toponymie)* ».

---

<sup>2</sup> DUBOIS J., 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, sous la direction de Jean Dubois, Louis Guespin, Christiane Marcellesi.

<sup>3</sup> BARTHES R., 1975, *Noms de personnes*, Paris, Le Magazine littéraire, P.101.

<sup>4</sup> SAUSSURE F., 1971, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.

<sup>5</sup> DAUZAT A., 1989, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, Paris. Larousse.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

Même au sens restreint, traditionnellement, le nom : « onomastique » n'a pas, pour tout le monde, la même valeur. **BRUNOT**, par exemple, dans « La pensée de la langue »<sup>6</sup> réduit l'onomastique aux noms de personnes ; **MAROUZEAU**<sup>7</sup> dans « Le lexique de la terminologie linguistique » applique le mot à l'anthroponymie et la toponymie.

Par ailleurs, si l'onomastique est une partie de la lexicologie, elle est constituée de deux sous branches importantes : l'anthroponymie et la toponymie. **CHARLES CAMPROUX** en propose la distinction suivante : « *l'anthroponymie du grec anthropos « homme » et onoma « nom » s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes, la toponymie du grec topos « lieu » et onoma « nom ».*<sup>8</sup>

## 1.3. Branches de l'onomastique

L'onomastique cette science humaine s'occupe à étudier les noms propres au sens le plus large. Elle possède plusieurs branches dont les deux principales sont les toponymes (noms de lieu) et les anthroponymes (noms de personnes). En effet, nous pouvons les classer en six classes principales dont chacune a plusieurs catégories.

### 1.3.1. Anthroponymes et ethnonymes

Le mot anthroponyme vient de l'anthroponymie qui à son tour, vient du grec anthropos qui veut dire homme et onoma qui signifie nom, Elle s'occupe des prénoms, noms de famille, et pseudonymes.

Jean Dubois la définit comme étant la branche de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes.<sup>9</sup> En effet, l'anthroponymie a pour objet d'étude les patronymes et les prénoms, leur formation en fonction de leur occurrence et leur classement par origine.

Les anthroponymes se manifestent sous plusieurs types que l'on classe comme suit :

- **Le prénom** : est le nom individuel, nom personnel ou nom de l'ego c'est le nom qui désigne une personne déterminée à l'exclusion des autres membres de la famille.
- **Le nom de famille** : C'est le nom attribué à une famille pour la distinguer.
- **Le Patronyme** : c'est le nom de famille transmis par le père à l'enfant.

---

<sup>6</sup> BRUNOT F., 1936, *la pensée et la langue*, Paris, Masson et cie p. 40 .

<sup>7</sup> MAROUSAEU J., 1943, *Lexique de la terminologie linguistique*. Paris. Librairie Orientaliste Paul Gutgner.

<sup>8</sup> COMPROUX Ch., 1989, *Les noms de lieux et de personnes*, Paris. Nathan-Université. p. 06.

<sup>9</sup> DUBOIS J., 2001, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse. p.36.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

-**Le Matronyme** : le nom de famille transmis par la mère.

- **Le Surnom** : est un nom propre informel et supplémentaire d'une personne, d'un lieu ou d'un objet.

Un ethnonyme est un nom propre d'un groupe ethnique, (peuple, tribu, clan) ou d'un groupe de famille par rapport à un lieu.

**Exemples :**

- les Français.

- les Indiens.

## 1.3.2. Ergonymes et praxonymes<sup>10</sup>

L'ergonyme est défini comme le nom d'un produit, d'une marque, de films, de publications et d'œuvres d'art, ainsi que les noms de lois, de parties politiques, d'activités humaines et de symboles scientifiques. En voici quelques exemples :

- Sites de production : Renault, SNVI.
- Marques de produits : Coca, Nutella, Fine, Ifri.
- Entreprises industrielles : Microsoft corporation.
- Etablissement de recherche universitaire : CRACS.
- Un titre d'un ouvrage : le petit prince, la colline, le Bon usage, la Boîte à merveilles.

En ce qui concerne les praxonymes, il s'agit de noms de maladies, d'événements culturels et de périodes historiques.

-Exemples de maladies :

- SIDA :(syndrome d'immuno déficience acquise)
- L'hépatite c,
- La mucoviscidose,

-Exemples d'événements culturels :

- La Fantasia en Algérie, Thafsouth(le printemps) est une fête populaire à l'occasion du printemps dans les Aurès.
- Yennayer : est le nom qui correspond au nouvel an berbère, célébré le 12 janvier.

---

<sup>10</sup> BOUHADJAR S., 2015, Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de de la toponymie de Bousseghoum, Tlemcen. p. 25.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

- Le festival mondial des théâtres de marionnettes (Charleville-Mézières).

Exemples de noms de périodes historiques :

- La Guerre de libération nationale en Algérie.
- Le Siècle des lumières, la Révolution industrielle, l'Antiquité.

### 1.3.3. Phénomènes et zoonymes

Les phénomènes sont les noms des astres, les comètes, les ouragans, les zones de basse et de haute pression. Aux États-Unis, le centre national des ouragans nomme les systèmes tropicaux se formant dans l'océan Atlantique depuis 1953. À l'origine on utilisait uniquement des noms féminins, les noms masculins ont été introduits en 1979. En voici quelques exemples : Anna, Erika, Henri ...<sup>11</sup>

Pour les zoonymes, ils'agit de la catégorie des noms d'animaux domestiques, des exemples sont surtout empruntés aux noms de chats et de chiens ou d'oiseaux en d'autre terme les animaux les plus apprivoisés par l'homme.

Pour les noms de chiens : pour la femelle : Gispy, Gitane, Dinky

Pour les chats : les noms sont séducteurs et suggèrent la beauté voir même l'élégance par exemple : Alex, Arisco, Apollo 13, Cervantes.

### 1.3.4. Les toponymes

Les toponymes sont les noms de lieux, de pays, de villes,...ainsi que, les microtoponymes sont les noms de lieux dits ou peut habités, les forêts, les châteaux, les fermes isolées.<sup>12</sup>

## 2. Antonomase

Vu que l'onomastique tache à étudier les noms propres avec toutes leurs particularités, nous ne pouvons pas approfondir notre recherche dans cette discipline sans rendre compte à l'antomase.

L'antomase vient du grec antomazein « appeler d'un nom différent », de anti « à la place de » et de onomazein « nommer », de onoma « nom » est une figure de style consistant à utiliser un nom propre comme un nom commun ou inversement, un nom commun est

---

<sup>11</sup>BOUHADJAR S., 2015, Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de de la toponymie de Bousseghoum, Tlemcen. p. 25 /26.

<sup>12</sup>La notion de toponymie sera étudiée en détail dans la section 03 de ce chapitre.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

employé comme un nom propre.<sup>13</sup> À titre d'exemple une poubelle, un don juan, un harpagon, un bourdeau, un roquefort, un tartuffe, un renard, une silhouette.

## 2.1. Antonomase nom propre /nom commun

Les noms propres peuvent être employés comme des noms communs ce phénomène est appelé aussi antonomase. En voici quelques exemples :

- Un diesel : ce célèbre moteur à allumage par compression tient son nom de son inventeur Rodolf Diesel, qui avait appelé son invention le « moteurs l'huile » au début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le gazole actuel possède en effet des propriétés assez proches de celles de l'huile végétale.
- Du braille : cet alphabet à l'usage des non voyants tient son nom de son inventeur Louis Braille [1908-1952].
- Le morse : ce code été développé par Samuel Morse, et apparemment par son assistant Alfred Louis vail-à la fin des années 1830 permettant de transmettre facilement des messages en utilisant un télégraphe.

## 2.2. Antonomase nom commun/nom propre

Le phénomène inverse c'est-à-dire l'emploi d'un adjectif ou d'un nom commun pour désigner une seule et unique personne, qui se caractérise justement par la qualité exprimée par cet adjectif ou ce nom, s'appelle aussi antonomase. En voici quelques exemples :

- Un sopalin est un nom de marque qui désigne aujourd'hui tous les papiers absorbants.
- En France « Le général » désigne Charles du Gaulle.
- Le Maréchal fait référence à Philippe Pétain.

## 2.3. Dérivation déonomastique

Les noms propres peuvent donner lieu à des dérivés morphologiques. On appelle ces derniers des déonomastiques puisque c'est un dérivé d'un nom propre. En l'occurrence, Madrilène est un déonomastique car il vient de Madrid ; de la même façon, chiraquien est aussi un déonomastique, puisqu'il est dérivé d'un nom propre, en l'occurrence d'un nom de personne.

---

<sup>13</sup> THIBAUT A., « Linguistique comparée des langues modernes ». Paris.

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

Pour raffiner la terminologie, on dira que Madrilène est un détoponyme et que chiraquien est un déanthroponyme. Par rapport à Madrilène, on dira que Madrid est son éponyme, de même pour Chirac par rapport à chiraquien.

### 3. Toponymie

La toponymie se définit comme : « *la toponymie qui est une branche de l'onomastique, a pour objet d'étude de lieux ,comporte plusieurs catégories patronymie ou étude des noms de montagnes , l'hydronymie ou étude des noms des noms de cours d'eau , la microtoponymie ou étude des noms des lieux dits , l'odonymie ou étude des noms de rues ...* ». <sup>14</sup>

La toponymie est un terme d'origine grecque, formé de « **topos** » qui veut dire « lieu » et « **onymie** » dérivée de « **onomus** » de « **onoma** » qui veut dire nom. La toponymie est une science linguistique ayant pour objet d'étude les noms de lieux, cette récente science cherche à trouver l'origine des noms de lieu, leur signification et d'étudier leur évolution et leur transformation.

**DUBOIS** définit la toponymie comme étant une « *étude de l'origine des noms de lieux, de leur rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues* » <sup>15</sup>. Puisque les toponymes renferment plusieurs aspects géographiques et que leur désignation d'après **ROSTAING** « *a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines* ». <sup>16</sup>

**BRAHIM ATOUI** ajoute « *Toute dénomination implique une notion de limite, car nommer signifie prendre possession d'un territoire, d'un espace. On nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée* ». <sup>17</sup>

Ceci veut dire que le toponyme est un signe sémantique utilisé dans le but de marquer et délimiter un territoire. Etant donné que cette dénomination a toujours une relation étroite avec l'espace et en paraphrasant Wittgenstein, nous pouvons dire que ma propriété s'arrête là où s'arrête mon nom « *les limites de mon langage signifie les limites de mon monde* ».

Du fait que les toponymes sont des mots, puisés dans le lexique d'une langue qui désignent « *l'identité* » que porte un espace. Les populations nomment donc leurs espaces

---

<sup>14</sup>MARGOUNA M., 2004 , *La toponymie algérienne:lecture préliminaire de la dénomination de l'espace* , Oran, Alger.

<sup>15</sup> DUBOIS J., 1994, Dictionnaire de la linguistique, Paris, Larousse.

<sup>16</sup> ROSTAING Ch ., 1974, « *les noms des lieux* », Paris : PUF.(Coll .Que sans -je ),.p. 06.

<sup>17</sup> ATOUI B., 1994, *Toponymie et espace en Algérie*,Alger.Institut National de Carthographie. p.11.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

*dans une langue donné* », <sup>18</sup> et par rapport à une culture correspondant à cette langue. Ainsi, si le toponyme peut nous renseigner sur les caractéristiques du lieu qu'il désigne, il peut aussi parfois nous donner un aperçu de la relation entre le lieu et le moment ; cette catégorie tend à s'élargir pour inclure des sous-catégories.

## 3.1. Branches de la toponymie

Vu la diversité des lieux, le champ de la toponymie est donc subdivisé en plusieurs branches, celles-ci sont généralement désignées par des termes spécifiques que nous allons expliquer d'avantage:

### 3.1.1. Hydronymie et Oronymie<sup>19</sup>

Etymologiquement le mot « hydronymie » se compose de : « Hydro » élément du grec « hudor » « eau » qui étudie des noms de cours d'eau de manière générale. Ces cours d'eau peuvent être des rivières, des ruisseaux, des lacs, des sources, des oueds, des étangs, des golfs des marins, etc.

#### Exemples

- Ain Defla, Oued El Athmania
- Aghbala, El Abiyer

Un oronyme est un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus au moins important.

#### Exemples

- Draa El Mizane, Djbel Djurdjura,
- Atlas saharien, Atlas blidéen, Atlas tellien.

### 3.1.2. Zootoponymie et Odonymie

La zootoponymie est définie **comme**: « nom de lieu formé à partir d'un nom d'animal. Ces noms peuvent être indicateurs de la présence ou de l'abondance d'une espèce. Les zootoponymes peuvent être aussi venir d'une analogie entre l'entité géographique et l'animal ». À titre d'exemple :

- Ain sbaa, Bouyelef, Naama, Sour El-Ghozlane.
- Bouryoune, Bouyelef, Bir sbaa.

---

<sup>18</sup> ATOUI B., 1996, *Toponymie et espace en Algérie*, Alger. Institut Nationale de Carthographie. p.146.

<sup>19</sup> ATOUI B., 1996, *Toponymie et espace en Algérie*, Alger. Institut Nationale de Carthographie. p.96.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

- Boughardayen, Aïn El kabch.

Quant au mot « odonyme » vient du grec « odos » route, rue, l'odonymie s'intéresse aux noms de chemins et de route et plus largement de toutes voies de communication. À titre d'exemple :

Didouch Mourad, Hassiba ben Bouali, Mohammed Elkhamesse à Alger

Rue Saint -Honoré, Boulevard Haussmann de Paris

Rue de France (Constantine), rue de Paris (Telemcen).

### 3.1.3. Hagiotoponymie ou l'hagionymie

Le terme est formé du grec « Hagios » veut dire « saint », « sacré » et nymie renvoie à nom. Ce sont des formes linguistiques qui ont des rapports avec l'anthroponymie. Par exemple :

Sidi Boumediène, Sidi El Haloui, Sidi khelifa

Sidi Embarak, Lalla Setti, sidi el Hadj, Sidi Marouane.

Zaouia Sidi Ahcene, Sidi El Djabar.

### 3.2. Types de toponymie

Un autre classement des toponymes peut se faire en tenant compte de leur fonction, de leur rôle et de leur écriture. Nous pouvons dégager les types suivants :

**-Le toponyme dédicatoire :** se dit d'un nom de lieu rappelant le souvenir d'un événement historique. Ce dernier peut être aussi un odonyme ou un hagiotopeponyme ou encore un éponyme. En voici quelques exemples :

La Rue du premier novembre 1954 à Alger appelé (Sahat Echouhada) rappelant le déclenchement de la guerre de libération nationale de l'Algérie.

Cité du Soummam en référence au congrès de la Soummam 13 -20 août 1956.

La Rue du 19 -Mars -1962, en référence à un événement majeur survenu à cette date : le cessez-le-feu du 19 mars 1962, qui marque la fin de la guerre d'Algérie.

La Rue du 08-Mai -1945, ou rue du Huit Mai 1945, est une voie de 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en France, dans la région Île -de -France .La date du 08 1945 commémore celle de la capitulation de l'armée allemande au cours de Seconde Guerre mondiale.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

- **Le toponyme commémoratif**<sup>20</sup> : se dit d'un nom de lieu qui rappelle la mémoire d'une personne. Les grands personnages se sont également imposés à notre espace toponymique. Ces derniers peuvent être un hagiotoponyme, un éponyme ou un odonyme. Après l'indépendance en Algérie, plusieurs rues ont été baptisées par des noms de martyres pour commémorer les mémoires.

Exemples des héros de l'indépendance :

Anouch Ali, Chelghoum Laid,

Dahmani Achour, rue Ben Boulaid, rue El Arbi Ben Mhidi.

Exemples des personnalités Françaises :

Avenue Saint Jean, quartier Lavigerie par rapport au général Charles Lavigerie,

Cité Madame Rock, rue d'Isly, rue Victor Hugo.

- **Le toponyme descriptif** : un nom de lieu dont l'élément spécifique relève une caractéristique physique d'une entité géographique, en se référant à sa forme, à sa couleur ou à ses dimensions. Il peut s'agir également de noms qui évoquent d'autres caractéristiques du milieu telles la flore, la faune ou la géologie. Ce dernier peut concerner les oronymes, les oronymes et les hydronymes.

### 3.3. Toponymie algérienne

Si l'arabe et le Tamazight sont les langues officielles, enseignées et parlées en Algérie selon la révision constitutionnelle du 2016. Sa toponymie reflète une histoire riche en apports successifs dont chacun contribuait à lui donner des caractères plus variés et différents suivant la région en question.

La toponymie algérienne présente une grande variété venant de tous les horizons : méditerranéens, africains et d'autres peuples qui sont successivement installés sur ce territoire.

*« Dans le contexte d'une onomastique plurilingue comme celle de l'Algérie, depuis la formation du libyque et du berbère et leurs contacts avec le punique, le latin, l'arabe, l'espagnol, le turc, le français... et du point de vue de la linguistique historique et même préhistorique, certaines dénominations soulèvent des questions très complexes et dépassent*

---

<sup>20</sup> BOUHADJAR S., 2015, Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de la toponymie de Bousseghoun, p33.

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

*largement le territoire d'une région, d'une ou plusieurs religions, d'une couche historique ou d'une catégorie onomastique* ». <sup>21</sup>

En effet, en Algérie, la majorité des noms de lieu sont formés à base arabo-berbère. Cependant, il existe également un apport plus varié des autres cultures ayant traversé le pays.

### 3.3.1. Histoire de la toponymie algérienne

Au cours de l'histoire de l'Algérie, le fond toponymique algérien a subi des transformations profondes d'invasions, de migrations, et des occupations des autres peuples. *« les noms géographiques ne constituent [donc] pas seulement des codes de localisation des innombrables lieux et espaces qui composent un territoire [...], mais aussi des témoins pour ainsi dire permanents de phénomènes naturels, d'événements ou de sentiments individuels ou collectifs. De ce fait la toponymie est comme un mémoire qui enregistre les circonstances de la dénomination des lieux* ». <sup>22</sup>

En définitive, la toponymie n'est pas seulement une affaire de terminologie, c'est une question de souveraineté indissociable de l'histoire, de la culture, de la langue d'un pays. Nos toponymes font alors partie de notre patrimoine culturel et linguistique, chaque nom de lieu est une clé qui nous ouvre la porte sur l'histoire d'un espace. À titre d'exemple la toponymie algérienne nous permettent seulement de connaître les lieux mais également les individus qui avaient pouvoir de les nommer (les autochtones qui ont désigné au début, mais aussi toute sorte d'envahisseurs, occupants, qui les ont adaptés, modifiés ou carrément effacés. Il est suffisant de connaître le moment pour mieux connaître le nom ainsi, pour cet objectif nous signalons les différentes époques traversées par notre pays.

### 3.3.2. La toponymie algérienne à l'époque romaine

Dès que les Romains ont mis les pieds sur le sol algérien, ils tâchaient à romaniser sa nomenclature géographique, celle-ci est fixée auparavant sous des vocables lyriques, berbères et phéniciens. De l'époque romaine nous avons noté quelques appellations ayant résistées plus de trois siècles.

---

<sup>21</sup> BENRAMDANE F., 2005, *Présentation, nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie*. Oran. CRASC.

<sup>22</sup> DURRION H., 1994-1996, *Commission de toponymie du Québec, Noms et lieux du Québec*, Québec. p. 978.

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

Dénomination (s)romaine (s)	Dénomination (s)actuelle (s)	Transcription (s)
Pomaria	Telemcen	[tɛlɛmse:n]
Ruscicad	Skikda	[skikda]
Icosium	Alger	[alʒe]
Hippone	Bône	[bɔn]
Salade	Bejaïa	[bɛʒaja]
Dellys	Rusucuru	[rysukry]
Lol	Cherchell	[ʃarʃɛl]
Sétifis	Sétif	[setif]
Cuicul	Djmila	[dʒmila]

**Tableau 01 : Les toponymes algériens à l'époque romaine<sup>23</sup>**

### 3.3.3. Toponymie algérienne à l'époque berbère

Des siècles avant JC, le territoire algérien est occupé par les berbères (groupe ethnique autochtone d'Afrique du Nord) qui semblaient avoir de bonnes relations avec les peuples méditerranéens, tel les phéniciens, les Latins et les Grecs.

Ces circonstances historiques expliquent une Toponymie berbères très riche. Dans notre étude nous prêtons une intention particulière aux noms des lieux d'origine berbère En voici quelques exemples :

Dénomination (s) berbère(s)	Dénomination (s)actuelle (s)	Transcription
Igil Ighil	Jijel	[ʒizɛl]
Ighil Izane	Relizane	[ɣilizan]
Illizi	Illizi	[llizi]
Tagherdayt	Ghardaïa	[ɣardaja]
Thassemst	Tissimsilt	[tɪsɪmsɪlt]
Tihert	Tiaret	[tjert]

**Tableau 02 :les toponymes berbères<sup>24</sup>**

<sup>23</sup>BOUHADJAR S.,2015, Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de la toponymie de Bousseghoun, p45

<sup>24</sup> Ibn khaldoun. A., 1854. Histoires des berbères,III p :334.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

### 3.3.4. Toponymie algérienne après les conquêtes arabo-musulmanes

Dans une mission de propagation de l'islam, les conquéreurs arabes ont amené la religion islamique au nord-africain ainsi que la langue arabe au sein de la population berbère. En effet, le nom de lieu de l'époque témoigne l'influence de cette langue. A ce titre, nous citons quelques toponymes à base anthroponymique, c'est-à-dire, des personnalités de concurrents arabes, des savants, ou hommes de la religion.

En outre, les Ottomans ont aussi marqué l'assiette toponymique algérienne, de l'époque turque nous avons noté certains exemples comme dans ce qui suit :

- la régence d'Alger : Dire Alger c'est dire la Casbah, Sidi Abderrahmane
- Ketchaoua, Djamaa-El- Djdid.
- Dar Aziza, Dar Hassan, Dar -El-Hamra.
- Dar -Es-Souf, Dar Khedaouedj El Amia, Dar Mustapha Pacha.

### 3.3.5. La toponymie algérienne et la colonisation française

À l'instar des autres occupations, la présence française en Algérie était l'une des plus importantes stations historiques ayant marqué le pays. Lors de la colonisation de l'Algérie depuis 1830, les Français ont pu, au moyen de divers procédés, créer une rupture dans l'ordre toponymique berbère-arabo musulman.

En effet, l'objectif de la France coloniale était la Francisation de l'environnement algérien « attribués par décret présidentiel ou arrêté du gouvernement général, les toponymes français en Algérie font l'objet d'une importante opération de (re)désignation des lieux».<sup>25</sup>

Ainsi, les noms des communes ont été modifiés, adaptés, remplacés au gré des colons. Auparavant, la dénomination en Algérie se faisait par la dénomination du territoire, car le système des noms était organisé en grandes confédérations tribales. Il y avait bled Meknan, bled Holouia, Beni Médiène, Beni Louma, Ouled Haouar, Ouled Derradji, Djafra.<sup>26</sup>

Les toponymes français ont bouleversé la toponymie algérienne par le fait qu'ils sont quasiment seuls en ce qui concerne les odonymes, Ces derniers sont officiellement effacés et remplacés par d'autres noms algériens, mais à l'usage, ils sont toujours vivants. Nous citons par exemple :

---

<sup>25</sup>CAROYAL M., 1939, « la toponymie française de l'Algérie et de l'Afrique du Nord », Bulletin de la société de Géographie et d'archéologie de la province d'Alger.N° 157-158.

<sup>26</sup> Citation des tribus de la ville de Saïda.

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

<b>Dénomination autochtone(s)</b>	<b>Dénomination française(s)</b>	<b>Transcription</b>
Remchi	Montagnac	[ ' ramšɪ]
Hennaya	Eugèn-Étienne	[hanaja]
Abdou	Bréa	[ ' abdu]
Youb	Belfort	[jub]
Tamanraset	Fort -Laperrine	[tamənrast]
Ksar chellala	Reibel	[qasrš' lala]
Lakhdaria	Palestro	[laxdarija]
Chlef	Orléansville	[ ' aš' lef]
El Bayadh	Géry ville	[ ' alba:jd]
Salah Bey	Pascal	[saləḥ bej]
Seriana	Pasteur	[sərjana]
Taougirt	Paul Robert	[tugurt]
Aïn Touta	Horbourg	[3in tuta]
Skikda	Phillippe ville	[skikda]
Boumerdès	Rochet-noir	[bumardəs]
El Eulma	Saint Arnaud	[ ' al 3lma]
Raïs Hamidou	Le point pescade	[rajs amidu]
El Mouradia	La Redoute	[El muradija]
El Harrach	Maison Carrée	[ ' al ḥaraš]
Sidi Embarak	Paul Doumer	[sidi' mbarak]
Al Amasser	Ruisseau	[ ' el amasər]
Tizi ousou	Le village	[tiziwazu]
Tinuza (berbère)	La Calle	[la kal]
Tilimsen (berbère)	Telemcen	[tilimsen]
Mina	Relizane	[g'ilizen]
Ighilghilio	Djijeli	[dʒidʒəli]
Tagdempt	Tiaret	[tjert]

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

**Tableau 03 : Noms de villes et villages algériens durant la colonisation française<sup>27</sup>**

### 3.3.6. Arabisation et dénomination des lieux en Algérie

Si l'objectif du colonisateur français était la francisation de l'Algérie. Cependant, depuis 1962, la récupération de la langue et la culture arabe a entraîné de façon impérative à l'arabisation de nos toponymes, en effet, l'Etat algérien fait débaptiser-rebaptiser les noms de localités, rétablir les toponymes précoloniaux<sup>28</sup>, ou d'en inventer d'autres.

Partant d'une énième tentative d'arabisation forcée, l'Etat algérien a imposé l'utilisation de la seule langue arabe dans les noms des lieux afin de mettre fin à l'hégémonie du français dans la désignation populaire des localités.

La récupération de la souveraineté nationale se manifeste par les textes juridiques tel le décret n° 81-27 du 07 mars 1981 qui porte sur l'établissement d'un lexique national des noms des villes, villages et aux autre lieux.

La loi n°91 -05 du 10 janvier portant sur la généralisation de la langue arabe.

À titre d'exemple, plusieurs noms commence par Aïn qui signifie en arabe « source » montrent l'importance de l'eau en Algérie. D'autres commencent par Sidi, désignant en arabe un garçon aîné dans la famille, et par extension, tout homme auquel on veut éprouver du respect. Bir signifie puis, Oued veut dire la rivière. Ouled signifie les enfants ou les frères et finalement Bordj veut dire la tour alors que ksar désigne le village et tout naturellement, l'Algérie nouvelle a baptisé plusieurs de ses localités des héros de l'indépendance.

Dénomination ancienne	Dénomination actuelle	Transcription
Kroub	El khroub	['al xrub]
Bouzarea	Bouzareah	[buzare3a]
La Calle ou (port -de -la Calle	El 'Kala	['al qala]

<sup>27</sup> THIBAUD J M., 2017, « Noms anciens et actuels de villes et villages d'Algérie ». Origine de ces noms de localités ». <https://www.editions-harmattal.fr/index.asp?navig=auteurs&obj=artiste&no=5768> (Consulté le 18 février 2020).

<sup>28</sup> Journal officiel algérien N°65-100 du 07 décembre 1965/archive/, décret n°=65 -246 du 30 septembre 1965, portant changement de nom de certaines communes, p1063 et suivantes [http://a/nom/archives\\_nationales.Culture.\(consulté le 09/03/2020\)](http://a/nom/archives_nationales.Culture.(consulté le 09/03/2020)).

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

La Robertsau	Essebt	[s'bt]
Affreville	Khemis Miliana	[xmis mljana]
Relizane	Ighil Izane	[ǧelizen]
Le Taref	El Taref	[ˈtarf]
Maison blanche	Dar El Beida	[dar el bajda]
Le Vasseur	Bir chouhada	[bir šuhada]
Metz	Akbou	[ˈaqbu]
Navarin	Bir El Arch	[bir el 3arš]
Mouzaïaville	Mouzaïa	[muzaja]
Belfort	Ain Tin	[3in tin]
Bizot	Didouch Mourad	[diduš murad]
Bône	Annaba	[3anaba]
Blida	El Boulaida	[El bulajda]
Belcourt	Belouizdad	[balwazdad]
Bougie	Bejaïa	[beʒaja]
Burdeau	Mahdia	[mahdija]
Carrobert	Oum El Bouaghi	[om el bwaqi]
Mascara	Mouaskar	[mɔ 3askar]
Marnia	Maghnia	[magnija]
Sétif	Stif	[stif]
Cavallo	El Aouana	[ˈel 3awana]
Cité-du-bonheur	Bousaada	[bus3ada]
Colbert	Ain Oulmane	[3inWalme:n]
Saint-Marie-aux-Mines	Khenchla	[xanšla]
Colomb-Béchar	Béchar	[bašar]
Delacroix	Azeba	[3zaba]
Guyotville	Ain Benien	[3in benjen]
Fort -de-L'eau	Borjd El kiffan	[borʒel kifen]
Orléansville	Chlef	[šˈlaf]

**Tableau 04 : La toponymie algérienne après l'indépendance<sup>29</sup>**

<sup>29</sup> [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.geneawiki.com/index.php/Nom\\_actuel\\_des\\_communes\\_de\\_l%2527Alg](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.geneawiki.com/index.php/Nom_actuel_des_communes_de_l%2527Alg)

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

## 4. Aperçu historique sur la wilaya de Mila

La wilaya de Mila est située en Nord Est de l'Algérie. Elle est délimitée au nord par la wilaya de Jijel et de Skikda, au sud par la wilaya de Batna et Oum el Bouaghi. A l'Est par la wilaya de Constantine, et à l'Ouest par la wilaya de Sétif.

La superficie totale de la wilaya est 9375 km<sup>2</sup> pour une population qui s'élevait en Décembre à 810370 habitants.

La ville de Mila pris plusieurs noms dans sa longue histoire : MILEV, MULIUM, MOLIUM, MEDIUS, MILO et MILA, toutefois le nom Mila apparait pour la première fois en Septembre 256.<sup>30</sup>

Les fondations de la ville remontaient à l'an 256 après Jésus Christ selon certains historiens. D'autres sources indiquent qu'elle a été édifiée deux ou trois siècles avant Jésus christ. En ses lieux actuels par des royaumes Numides, elle a été baptisée « Milo » du nom d'une reine berbère dont « Milev » signifie « mille sources ».

Mila serait une des plus anciennes cités édifiée en Algérie, les civilisations qui se sont succédées ont laissé leur empreintes et lui donne un cachet cosmopolite.

---

<sup>30</sup>Mila la wilaya., 2013, Alger, Al-bayazin,p 39.

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux



**Carte archéologique de la région de Mila et ses périphériques**

Au même titre que les toponymes algériens, les noms de localités mileviennes sont aussi changés de substantifs, Selon un questionnaire effectué avec les habitants de la région nous avons construit l'inventaire suivant :

<sup>31</sup>D - maps.com.(consulté le 28/02/2020)

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

Dénomination ancienne	Dénomination actuelle	Transcription
Radjas Lefrada	Oued Endja	[wed ɛndʒa]
Richelieu	Ahmed Rachedi	[amḥdrašdi]
Châteaudun-du -Rumel	Chelghoum Laid	[šalgum l3id]
Saint donat	Tadjennanet	[tadʒnant]
Fedj M'zala	Ferdjioua	[fardʒiwa]
Chez -Gara	Chigara	[šigara]
Idicra	Ben yahia Abderrahmane	[ben jaḥjaʒabd arahmen]
Lucet	Yahia Beni Guecha	[jaḥja bni gəša]
Castilum Zugel	Ain Tamda	[3in tamda]
Grarem	Grarem gouga	[grarem guga]
Ribeauville	Bled Youssef	[blad jusaf]

**Tableau 05 :La toponymie milevienne et ses changements**

La toponymie milevienne<sup>32</sup> se caractérise par sa formation tributaire de sa nature géographique, historique, sociologique, ethnologique et linguistique.

Dans notre travail de recherche, nous tenons à interpeller la première particularité, celle des doublons toponymiques, leur importance dans la répartition géographique en Algérie. Les doublons ou les doublets sont définies comme étant « un mot qui dans le domaine de la toponymie désigne l'existence de deux ou plusieurs entités géographiques portant le même nom ». Pour le recensement de ces doublons, nous sommes effectuées notre recherche sur le Site officiel d'Algérie par ville, Daïra et commune, nous avons noté et expliqué les exemples suivants :

Tadjennanet est une commune à Mila.

Tadjennanet est un Douar à Blida.

Aïn Defla est une wilaya en Algérie.

Aïn Defla est une région dans la commune de EL Ayadi Barbes à Mila.

Azeba est une commune à Skikda.

Azeba est une commune à Mila.

Aïn Baida est une commune à Oum El Bouaghi.

Aïn Baida est une région dans la commune de Drrehi Bouslah à Mila.

<sup>32</sup>NAOUARA A., 2011/2012, Carte archéologique de la région de Mila et ses périphériques à l'époque romaine. Thèse de magistère soutenue à l'université de Constantine sous la direction de D Youssef Ibech.

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

Aïn Baida est une région dans la commune de M'chira à Mila.

Aïn Baida est une région dans la commune de Hamala à Mila.

Chaiba est une commune à Biskra.

Chaiba est une région dans la commune de Qliaa à Tipaza.

Chaiba est une région dans la commune de Bouhatem à Mila.

Aïn Daryas est une région dans la commune de Bouhatem à Mila.

Aïn Daryas est une région dans la commune de Oued El Athmania à Mila.

Aïn El Karma est une région dans la commune de Ouled khlouf à Mila.

Aïn El Karma est une commune dans la wilaya de Taref.

Aïn El Karma est une région dans la commune de Grarem gouga à Mila.

Aïn El Hamrah est une région dans la commune de Ferdjioua à Mila.

Aïn El Hamrah est une région dans la commune de Bouhatem à Mila.

Aïn El Hamrah est une région dans la commune de Amira arres à Mila.

Aïn El Hamrah est un village dans la wilaya de Guelma.

Aïn El Hamrah est un village dans la wilaya de Boumerdès.

Aïn El Kahla est un village dans la commune de Bouhatem à Mila.

Aïn El Kahla est un village dans la commune de khmisti à Tessimsilt.

Aïn El kahla est un village dans la commune de Houara à Alger.

Es sebt est une région dans la commune de Tassala lemtai à Mila.

Es sebt est une région dans la commune de Taxana à jjel.

Bouyelef est une région dans la wilaya de Batna.

Bouyelef est une région dans la commune de Amira arres à mila<sup>33</sup>.

Sidi Marouane est une commune dans la wilaya de Mila.

Sidi Marouane à Tnes wilaya de Chlef.

Bouharoune est une région dans la commune de Minarzaraza.

Bouharoune est une commune de la wilaya de Tipaza.

A Charef est une commune dans la wilaya d'El Djilfa.

A Charef est une région dans la commune de Chelghoum Laid à Mila.

A Charef est un village dans la commune de Télégma à Mila.

Sidi khelifa est une région à Tizi-Ouzou.

Sidi khelifa est un village à Ahmed Rachedi commune dans la wilaya de Mila.

Aïn Nachma est une région à Skikda.

---

<https://fr.m.wikipedia.Org> (consulté le 13 /03/2019)

## Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

Aïn Nachma est un village à Mila.

Aghlal est une région dans la commune de M'chira à Mila.

Aghlal est une commune à Aïn Timouchent.

Ain l'adjar est une commune à Sétif.

Aïn l'adjar est un village à Ferdjioua dans la wilaya de Mila.

Beni khatab est une commune dans la Daira de sidi Maarouf à Jjel.

Beni khatab est une région dans la commune de Ferdjioua à Mila.

Douar Timtlas est une Mechta dans la commune de Sidi Ahmed à Saida.

Douar Timtlas est une Mechta dans la commune de M'chira à Mila.

Aïn Smara est une région à Mila.

Aïn Smara est une région dans la Daira d'El khroub à Constantine.

# Chapitre 01 Cadre théorique de l'étude des noms de lieux

---

## Conclusion

Notre recherche nous a permis de retenir que l'onomastique dans ses deux grands domaines que ce soient la toponymie ou l'anthroponymie est un domaine qui vient d'émerger au Maghreb en général, et en Algérie en particulier.

Nous soulignons aussi que les travaux en toponymie sont aujourd'hui, de plus en plus, fréquents sur le terrain de la recherche scientifique, car chaque pays a besoin de clarifier ses pratiques toponymiques en s'appuyant sur les fondements théoriques et méthodologiques propre à cette discipline.

En Algérie et malgré la contribution de quelques chercheurs, la toponymie reste un domaine peu exploité. Toutefois, notre patrimoine toponymique est particulièrement riche du fait de l'existence de plusieurs toponymes adoptés par les occupants et des différentes langues qui se sont succédées sur ce territoire immense.

Le caractère plurilingue de la société algérienne a influencé de façon impérative la dénomination de noms de lieu et des espaces en Algérie.

Concernant l'algérienisation de nos toponymes, les autorités algériennes ont cherché à effacer toute trace du passé colonial suscitant ainsi l'irritation de la population.

Nous concluons que les toponymes sont la vitrine d'un pays et constituent les repères de son passé, En effet, si les vestiges sont les témoins des événements historiques, les noms de lieu quant-à eux, sont les témoins de la présence de différentes langues. En effet, la toponymie parle, elle parle pour raconter l'histoire des populations. Nous verrons d'ailleurs dans quelle langue ces toponymes parlent en Algérie et en particulier dans notre zone d'étude.

Dans le chapitre suivant nous allons aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie, et le phénomène du figement tout en mettant l'accent sur les expressions figées dans les deux langues l'arabe algérien et le français.

**Chapire02 :**  
**Toponymes et figement**

## Introduction

Plusieurs linguistes ont tenté de décrire et de comprendre la nature des langues en contact et leurs fonctionnements. En effet, toutes les recherches qui ont été menées dans ce domaine montrent que les langues sont constamment en contact et que les pratiques multilinguistiques caractérisent de façon récurrente la vie sociolinguistique des interlocuteurs.

Dans ce chapitre, nous allons premièrement aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie qui se traduit par la coexistence de plusieurs langues dont chacune reconnaît un statut que ce soit officiel ou socioculturel.

En second lieu, nous allons aborder le phénomène du figement linguistique en ce et ces différentes catégories avec des exemples en français et en arabe dialectal algérien.

Finalement, nous entamons les expressions figées contenant des toponymes algériens, puis nous essayons d'identifier leurs significations qui dépendent de leur contexte d'utilisation.

### 1. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie connaît une situation linguistique qui peut être qualifiée de complexe. A partir de l'indépendance, en 1962 et pendant des années, ce pays a été officiellement monolingue avec l'arabe standard comme langue officielle<sup>34</sup> et nationale.<sup>35</sup> Mais cela n'a pas empêché la présence d'autres langues comme le Tamazigh avec toutes ses variétés et même le français.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la présence de plusieurs langues dans le piétinement d'une politique linguistique<sup>36</sup> susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Néanmoins, cette cohabitation est marquée par le rapport de compétition et de conflit d'où le phénomène de plurilinguisme comme le confirme S.ABDELMAMID : « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». <sup>37</sup>

---

<sup>34</sup>Une langue officielle est une langue qui est spécifiquement désignée comme telle, dans la constitution ou les textes de loi d'un pays, d'un État ou d'une organisation quelconque. Elle s'impose à tous les services officiels de l'État.

<sup>35</sup>Langue dont l'usage répandu et vivant, dans l'ensemble d'un pays donné ou dans une partie de son territoire, est souvent représentatif de l'identité des locuteurs. Elle peut avoir, ou non, le statut de langue officielle.

<sup>36</sup>On appelle politique linguistique, aménagement de la langue ou aménagement linguistique, toute politique conduite par un État ou une organisation internationale à propos d'une ou plusieurs langues parlées dans les territoires relevant de sa souveraineté, pour en modifier le corpus ou le statut, généralement pour en conforter l'usage, parfois pour en limiter l'expansion, ou même œuvrer à son éradication.

<sup>37</sup> ABDEIHAMID S., 2002, Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, p 35.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde offre une richesse en matière de multilinguisme ou une grande diversité linguistique<sup>38</sup> est en présence : l'arabe dialectal (dit aussi le Darja), parlée par la majorité des Algériens, l'arabe standard, coranique, littéraire enseigné à l'école, le Berbère (dit aussi Tamazight) avec ses différentes formes régionales qui reconnaît le statut d'une langue officielle à partir de l'année 2016 et le Français, héritage coloniale qui acquiert le statut de la première langue étrangère, autrement dit le statut d'une langue privilégiée.

*« L'Algérie se caractérise comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel / Français / arabe algérien / Tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de Tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome<sup>39</sup>. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction ».<sup>40</sup>*

### 1.1. Langues en Algérie

Nous rappelons que l'Algérie est une société plurilingue, caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés langagières de substrat berbère aux différentes langues étrangères que l'on plus au moins constaté en passant par la langue arabe comme le confirme Jean Dubois :

*« Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues ».<sup>41</sup>*

#### 1.1.1. L'arabe standard

Depuis l'indépendance, l'Etat algérien tient à se définir comme arabe et musulman. En effet, l'arabe est considéré comme étant la langue officielle et nationale selon l'article 5 de la constitution 1963 *« la langue arabe est la langue nationale et officielle de l'état »*.

L'arabe standard jouit aussi d'une place privilégiée comme faisant partie de l'identité algérienne qui se compose, désormais de la triade : l'islam, l'arabité et l'amazighité.

---

<sup>38</sup> La diversité linguistique est la réalité de l'existence de langues diverses et multiples dans le monde depuis les origines de l'humanité.

<sup>39</sup> Langue envisagée comme ensemble des moyens d'expression propres à une communauté.

<sup>40</sup> SEBAA R., 2002, « Culture et plurilinguisme en Algérie » <http://www.inst.at/trans/13Nr/sepaa13.htm>. (Consulté le 02 Avril 2020)

<sup>41</sup> DUBOISJ., 1994, Dictionnaire de linguistique et de science, Paris. Larousse.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

« Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien et en quelque sorte le ciment de l'unité nationale ». <sup>42</sup> Il représente un moyen de communication très efficace pour la population arabe.

### 1.1.2. L'arabe dialectal algérien

L'arabe dialectal algérien ou le Darja est un produit linguistique issu de l'arabe littéraire parlée par la majorité des natifs algériens dont les nombreux accents qui génèrent ne constituent aucun obstacle à la communication, et demeurent largement compréhensibles par la plupart des Algériens. Ainsi, il s'impose tant que première langue véhiculaire <sup>43</sup> en Algérie, charriant toute une culture populaire, il convient alors de mentionner que parmi les langues présentes, il est le plus révélateur sur l'identité d'un Algérien.

Selon Abderrezak Dourari c'est une langue vernaculaire, <sup>44</sup> populaire non codifiée qui connaît plusieurs variations. Elle est une langue maternelle qui caractérise les pratiques langagières de tous les jours, un outil des expressions spontanées dans les pays du grand Maghreb, cas de l'Algérie, Tunisie et Maroc.

L'arabe dialectal algérien est une langue au carrefour des cultures, une sorte de résistance aux différents colonisateurs ce qui a créé un métissage langagier. Ce dernier est dû probablement au contact de deux ou plusieurs langues (arabe-langue du coran-/ français-langue imposée par l'histoire et le passé colonial). En effet, l'arabe dialectal algérien et ses dérivés ont été désormais présents par l'idéologie officielle comme des éléments des intégrations de la nation algérienne.

En outre, ce système linguistique est compréhensible par les locuteurs des différentes régions du Maghreb en général et d'Algérie en particuliers au niveau phonologique, morphologique et même sémantique du fait qu'il est devenu la langue prestigieuse dans le domaine médiatique, la publicité et les réseaux sociaux. Nous soulignons que la réalité a montré que le plurilinguisme caractérisant le contexte algérien implique souvent des pratiques langagières plurilingues.

---

<sup>42</sup>ZABOUT T., 1989. Un code switching algérien : le parlé de Tizi Ouzou, thèse de Doctorat. Université de Sorbonne.

<sup>43</sup>Une langue véhiculaire est une langue commune d'un groupe humain parlant différentes langues, souvent simplifiée, servant de moyen de communication entre populations de langues différentes.

<sup>44</sup>On appelle langue vernaculaire la langue parlée à l'intérieur d'une communauté, autrement dit la langue locale communément parlée au sein d'une communauté. Ce terme s'emploie souvent en opposition avec le terme langue véhiculaire.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

En plus, dans un pays comme l'Algérie où les langues cohabitent pacifiquement et s'enrichissent mutuellement. En effet, à côté des langues maternelles, la langue française reprend constamment place au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe institutionnel. Cela fait que les usagers puisent, en toute liberté, dans ce riche répertoire de variété linguistique et pratiquement volontiers tous les phénomènes des contacts de langues.

### 1.1.3. Le Tamazight

Depuis la révision constitutionnelle, l'Algérie reconnaît deux langues officielles : l'arabe et le tamazight. En effet, selon la constitution de 2016 actuellement en vigueur, le tamazight est également langue nationale et officielle (article 3). Selon Djamil Saadi cette langue est plus connue sous l'appellation de langue berbère, langue maternelle<sup>45</sup> d'une communauté importante de la population algérienne (17% à 25% de natifs berbérophones)<sup>46</sup>. Celle-ci se constitue essentiellement du kabyle, du chaoui, du mouzabite et du touargue...

*« L'Algérie est un pays trilingue, elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule, mais cette chance a été dès le départ confisquée ».*<sup>47</sup>

### 1.2. Le Français en Algérie

Officiellement, le français est la première langue étrangère, mais elle connaît une certaine co-officialité. La présence de la langue française en Algérie commence avec la colonisation en 1830, cette dernière est devenue la langue dominante, du fait qu'elle a engendré un changement progressif sur le parler algérien.

En dépit du statut attribué à la langue française comme 1<sup>er</sup> langue étrangère, elle ne semble pas être étrangère, elle est largement utilisée dans l'administration, omniprésente dans le système éducatif, l'enseignement et même dans les médias. En plus, la plupart des locuteurs algériens utilisent le français dans leur vie quotidienne. Bref, l'Algérie fonctionne encore en français.

*« Actuellement, le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques(...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les*

---

<sup>45</sup>C'est la première langue apprise à un enfant par mère.

<sup>46</sup> DJAMILA S., 2016, « Note sur la situation sociolinguistique en Algérie / la guerre des langues », *Alger*, p 2,3.

<sup>47</sup> DJAOUT T., 1993 « Des acquis ? », *Ruptures n°15*, Alger, SARL, Espoir.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

*secteurs économiques et financiers fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les masses médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion ».*<sup>48</sup>

### 2. Le figement

*« Parler, c'est risqué qu'il vaut mieux partager !les formules figées servent merveilleusement cette prudence ».*<sup>49</sup>

Dans notre parlé quotidien, on s'exprime souvent par des mots mais aussi des groupes de mots qui peuvent être prévisibles ou imprévisibles. Ceux-ci sont appelés « expressions figées ». Ainsi, l'origine de ce fait linguistique dit « figement » commence à faire l'objet de recherches universitaires.

Dans le domaine de la linguistique, le figement occupe une place primordiale dans les recherches actuelles. En effet, les études récentes ont montré qu'il s'agit d'un processus incontournable dans la description des langues. L'usage des expressions figées constitue un véritable outil de communication pour les locuteurs de tous les âges et de tous les niveaux de compétences dans une langue donnée. Cependant, chaque langue a ses propres mécanismes du figement.

#### 2.1. L'origine du phénomène de figement

Les lexicologues postulent que le figement pouvait avoir une origine « externe » et faire références à des événements historiques, méthodologiques, religieux ou constituer des réminiscences littéraires. Pour D.Gaätone<sup>50</sup>, le figement représente l'insertion d'une langue dans une histoire.

Le figement peut, d'autre part, relever de l'histoire linguistique interne et par conséquent, il reste dans toutes les langues des éléments ou constructions qui remontent à un état de langue antérieure. Ces éléments ont gardé leur syntaxe d'origine et apparaissent alors comme extérieurs au système actuel, tant qu'ils peuvent faire référence à des réalités sociologiques dont on n'est pas en mesure de comprendre.

---

<sup>48</sup>IBRAHIMI TALEB KH., 1995, *Les algériens et leurs langues*. Alger. Dar El Hamra.

<sup>49</sup>GRUNIG B., 1997, « La locution comme défi aux théories linguistiques » : une solution d'ordre mémoriel. In M. Martin-Baltar (Ed). Fontenay Saint-Cloud : ENS. P 225-240.

<sup>50</sup>DAVID GAATONE est un linguiste d'origine juif et professeur émérite au département du français l'université de Tel-Aviv.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage<sup>51</sup> définit le figement comme étant « *un processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte de sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparait alors comme une morelle unité lexicale, autonome et a sens complet, indépendamment de ses composants* ».

Le figement est défini aussi selon le dictionnaire de linguistique comme « un processus linguistique qui, d'un syntagme dont les éléments sont libres, fait un syntagme dont les éléments ne peuvent être dissociés ». <sup>52</sup>

Pour le petit Robert, qui le s'attarde pas de faire la différence entre expressions et locution, c'est l'aspect syntaxique bloqué qui est souligné et sur lequel, il est expressément insisté. Compte tenu de la mauvaise analyse qui en est généralement faite : « expression, locution figée ; dont on ne peut pas changer les termes et qu'on analyse généralement mal ».

Il est intéressant dès le début de souligner que dans les études abordant la question du figement, on parle généralement d'expression figée et de combinatoires libres. Cette dernière formule ne doit pas laisser penser qu'il s'agit d'une liberté absolue dans l'organisation des unités lexicales sur l'axe syntaxique. <sup>53</sup>

Djerry<sup>54</sup> définit l'expression figée comme étant un groupe hétérogène de mot ou plus, qui est un lexème<sup>55</sup> reproductif ou répétitif sous forme d'allitération de rime ou répétition de même mot, on disant qu' : « *une phrase qui n'a pas de lecture compositionnelle, mais il arrive qu'une phrase donnée puisse avoir deux lectures possibles : l'une transparente et l'autre opaque* ».

Ce qui signifie que les expressions figées peuvent avoir deux caractéristiques majeurs :

- **L'opacité sémantique** : L'opacité sémantique constitue, l'aspect le plus spectaculaire voire le plus frappant des expressions figées. Elles ne sont pas interprétables, donné à l'expression il s'agit donc d'un sens connoté. Autrement dit ces expressions figées seront déclarés sémantiquement opaques, dans la mesure où toute combinaison polylexicale qui représente une dénomination (expressions figées) donne lieu à un sens global qui répond à la

---

<sup>51</sup>DUBOIS J., 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris. Larousse.

<sup>52</sup>DUBOIS J, 2002, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse.

<sup>53</sup>C'est l'axe horizontal sur lequel se suivent les unités constitutives de la phrase. Par exemple, dans une phrase donnée, un mot peut être remplacé par un autre mot d'une même catégorie, au moyen d'un déplacement dans l'axe paradigmatique.

<sup>54</sup>GROSS G., 1996, « *Les expressions figées en français ; Noms composés et autres locutions* ». Paris. Ophrys, , cité par Djerry en 2015.p26.

<sup>55</sup>Unité minimale de signification (pour une partie de mot).

## Chapire02 Toponymes et figement

---

définition de l'opacité sémantique, puisque ce sens global n'est pas le résultat de la combinaison du sens des constituants lexicaux et de la structure syntaxique.

- **L'absence d'alternance paradigmatique** : il s'agit de l'impossibilité de réduction ou de possibilités d'alternance paradigmatique, autrement dit, les syntagmes (mots) des expressions figées se diffèrent des expressions libres qui sont facilement maniables et acceptent la substitution de certaines ou de la totalité des unités qui la composent.

### 2.2. Typologie des expressions figées

Les linguistes qui travaillent dans le cadre de la phraséologie<sup>56</sup> ont proposé une typologie des différentes catégories d'expressions figées que l'on classe comme suit :

#### 2.2.1. Les idiomes

Selon le dictionnaire Larousse « le mot idiomme » vient du grec *idiome*, langue propre à une communauté linguistique (nation, peuple, région). C'est-à-dire une manière de parler qui est naturelle aux locuteurs natifs d'une langue<sup>57</sup>. Le dictionnaire « le Parisien » définit ce dernier comme « *une expression dont la signification d'ensemble ne peut être déduite de la signification des constituants* ».

Dans le domaine de la phraséologie, la catégorie d'idiome peut avoir plusieurs critères que l'on cite dans ce qui suit :

- La non-compositionnalité ou opacité sémantique : une séquence est opaque quand, à partir des sens des éléments composants, ne peut pas reconstituer le sens de l'ensemble et inversement.

« *Une construction donnée est dite compositionnelle quand on peut déduire son sens de celui de ses éléments composants reliés par une relation syntaxique spécifique* ». <sup>58</sup>

- La conventionalité est la seule des propriétés du syntagme<sup>59</sup> qui se rapporte obligatoirement à tous les idiomes. Les idiomes sont conventionnels lorsque leur

---

<sup>56</sup>Vient du grec, « phrase et manière » c'est l'étude d'ensemble fixées d'expressions, telles que les expressions idiomatiques, les phrases verbales et les autres types d'unités lexicales dans lesquelles les parties composant l'expression prennent une signification parfois plus spécifiques ou dont on ne parvient pas à prédire la somme de leurs significations lorsqu'elles sont utilisées séparément. Ces constructions de phrases peuvent être particulières à une langue, à une époque de cette langue, ou propre à un écrivain.

<sup>57</sup> Larousse de la langue française., 1980. Paris, Librairie Larousse. p 470.

<sup>58</sup> GROSS G., 1996, *Les expressions figées en français ; Noms composés et autres locutions*. Paris, Ophrys. p154.

<sup>59</sup> Expression consistant en un ou plusieurs mots formant un constituant grammatical de la phrase (ex. le groupe nominal est un groupe syntagmatique.)

## Chapire02 Toponymes et figement

---

signification ou leur utilisation ne peut pas être prédite sur la base d'une connaissance des conventions indépendantes qui déterminent l'utilisation de leurs constituants lorsqu'ils apparaissent isolément les uns des autres.

Dans la majorité des définitions de l'idiome, le sens déviant est le critère le plus important, mais certaines définitions prennent aussi en considération des modifications syntaxiques. En effet, **Fontenelle** dans son œuvre « what on earth are collocations ? », fait constater que dans un idiome plusieurs opérations syntaxiques sont impossibles à effectuer telles que la passivation, la pronominalisation et l'insertion.

### 2.2.2. Les locutions

Le mot « expression » et « locution » apparaissent souvent comme synonymes car la différence entre elles sont très abstraites. Pour les distinguer, il est essentiel de se référer à l'étymologie.

Le mot « locution » vient du (latin, locutio, de loquor « parler ») qui signifie la manière de dire tandis que expression désigne la manière d'exprimer quelque chose et qui implique une rhétorique et une stylistique.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage une locution est « *un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques* ». <sup>60</sup>

Alain Rey nous fournit aussi une explication de la notion de locution et il l'a définie comme suit : « *La locution est une unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique appartenant au code de la langue en tant que forme stable et soumise aux règles syntaxiques de manière à assurer la fonction d'intégrant* ». <sup>61</sup>

### 2.2.3. Les collocations

Les collocations, un terme provient de l'anglais collocation, sont des unités polylexicales qui apparaissent souvent ensemble dans le discours et manifestent « un statut sémiologique différencié ».

---

<sup>60</sup>DUBOIS J., 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris. Larousse.

<sup>61</sup>REY A., 1997, Phraséologie et pragmatique . In M. Martins-Balter (Ed). La locution entre langue et usage, Fontenay Saint-Cloud : ENS.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

Cela explique que la notion de collocation est celle qui se contente de la tendance des mots à apparaitre ensemble, autrement dit le sens d'un énoncé est la résultante de la composition du sens des éléments qui le constituent.

Le linguiste Benson a proposé une catégorisation des collocations où il distingue les collocations grammaticales des collocations lexicales. Une collocation grammaticale est une combinaison courante composée d'un mot lexical et d'un mot grammatical, le plus souvent une préposition (accuser de, accès à). Les collocations lexicales, en revanche, sont composées de deux mots « égaux ».

Les collocations en tant que phénomène linguistique possèdent les trois caractéristiques suivantes :

- Elles sont universellement présentes dans toutes les langues.
- Elles sont omniprésentes dans les discours qu'ils soient oraux ou écrits.
- Elles semblent plus ou moins arbitraires, ne peuvent pas se traduire mot à mot d'une langue à l'autre, elles sont donc très difficiles à acquérir.

### 2.2.4. Les proverbes

Ce type de figement fut un objet d'étude intéressant depuis les années 1990, ainsi le proverbe est considéré comme un énoncé métaphorique, anonyme et collectif qui parle de l'homme. Cependant un proverbe n'est pas nécessairement métaphorique comme dans l'exemple suivant :

- Qui vivra verra.

Pour **Georges Kleiber**, le proverbe est un cas particulier de phrases figées. « *En parlant de dénomination pour le proverbe, il ne fait entendre qu'une et une seule chose : le fait qu'il s'agit d'une expression idiomatique ou figée...* ».<sup>62</sup>

Selon **Neal R.Norricks**, le proverbe est, dans la définition traditionnelle, indépendante, piquante, traditionnelle, didactique et figé.

### Exemples

- Les apparences sont souvent trompeuses.
- Qui veut aller loin, ménage sa montre.
- Qui trop embrasse mal étreint.

---

<sup>62</sup>KLEIBER G., 1999, « Les proverbes : des dénominations d'un type très spécial » Langue française.p 52.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

À l'instar des autres unités de la langue, les proverbes doivent être mémorisés, comme le souligne **Norrick** : « *les proverbes sont aussi des idiomes* », dans la mesure où ils ont des interprétations non compositionnelles.

Les proverbes se distinguent des idiomes selon **Jean Benson**, par le fait que le sens des proverbes peut être littéral, et qu'ils font référence à une sagesse traditionnelle (folklore), ou à une prétendue générale.

Les proverbes sont des phrases entières tandis que les idiomes en sont une partie et aussi les proverbes sont plus figés que les idiomes.

### 2.2.5. Les gallicismes

Le gallicisme étant un diotisme propre à la langue française (par rapport à d'autres langues). Ce terme fait référence à une sous-catégorie des expressions figées que nous concevons en parlant de la philosophie française. La notion de gallicisme nécessite une comparaison du français avec d'autres langues.<sup>63</sup> Ainsi, dans la préface du DEL<sup>64</sup>, on attire l'attention sur le rapport avec d'autres langues. Et d'ailleurs la difficulté de traduire certaines expressions est un trait communément associé au gallicisme. D'ailleurs le gallicisme se distingue par deux types différents sans préciser pour autant en quoi réside la différence entre les deux types :

- Gallicisme de vocabulaire comme : à la bonne heure.<sup>65</sup>
- Gallicisme de construction comme : s'en donner à cœur joie.<sup>66</sup>

Cependant, **Marc Wilmet** le définit comme : *gallicisme est une appellation à rejeter parce que trop large [...] »*.<sup>67</sup>

Il nous semble, en effet, justifié de critiquer un terme qui n'arrive qu'à spécifier ce qui est propre à la langue française sans plus de précision.

### 2.2.6. Les phrasèmes

Le phrasème « expressions toute faite », « expression figée, fixée ou contraintes », « expression idiomatique », « formule de parole » ou « unité multilémémique » est devenu depuis une vingtaine d'années un des plus populaires en linguistique. Cependant, malgré cet intérêt vif et légitime, la linguistique n'a pas encore adopté une théorie opératoire de

---

<sup>63</sup>REY A., 2009, Le nouveau Petit Robert, Paris. LR.

<sup>64</sup>REY A., 1993, LE ROBERT préface du DEL. Paris.

<sup>65</sup> A la bonne heure : c'est très bien, c'est parfait (DEL : heure).

<sup>66</sup> S'en donner à cœur joie : se donner de quelque chose avec la joie du cœur (DEL : cœur).

<sup>67</sup> WILMET M., 1997, « Grammaire critique du Français », Duculot, Louvain-la-Neuve.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

phraséologie ; aucune définition rigoureuse n'est proposée pour identifier de ce qu'est un phrasème.

### 3. Expression figée et toponymes en français

Les recherches contemporaines montrent que la question du figement occupe une place très importante dans les études linguistiques, en raison de sa richesse et de sa complexité comme l'indique **M. Gross** « *les expressions figées, habituellement écartées des discussions théoriques, constituent un domaine d'étude à part entière* ». <sup>68</sup>

En effet, l'étude du figement en français dépasse de loin son étude en d'autres langues, avec une supériorité du nombre tout à fait remarquable. Ainsi, les expressions figées sont très abondantes dans les textes littéraires français qu'on peut considérer comme étant un véritable témoignage du figement.

#### Exemples

- Être armé jusqu'aux dents : Disposer de beaucoup d'armes.
- Mettre la charrue avant les bœufs : Ne pas faire les choses dans le bon ordre.
- Renvoyer aux calendes grecques : Remettre quelque chose à une date qui n'arrivera jamais.
- Couper les cheveux en quatre : Se concentrer sur des détails sans importance.
- Donner sa langue au chat : Demander la réponse à une question, à une énigme.
- Faire des châteaux en Espagne : Créer des plans, des projets ou des mécanismes qui n'aboutiront jamais, quelque chose d'impossible ou d'irréalisable.
- À bras ouvert : Avec joie.
- Mettre la main à la pâte : Participer au travail, apporter son aide.
- Ouvrir la boîte de Pandore : Déclencher une série d'événements successifs et désastreux.

Les toponymes français sont également entrés dans la structure des locutions et expressions idiomatiques, ceux-ci représentent une source pour la connaissance de l'histoire culturelle du français, des disponibilités spirituelles et affectives des Gaulois. Ces formules populaires comprennent des toponymes autochtones font référence à l'histoire et la vie sociale de l'Antiquité, et du Moyen Âge.

---

<sup>68</sup> GROSS M., 1982, « Une classification des phrases figées du français », Québec, in *Revue Québécoise de linguistique*, p 184.

## Chapire02 Toponymes et figement

---

En effet, le langage figé est un élément de l'histoire de la langue française où les toponymes expriment l'esprit vivant des ancêtres à travers le temps.

Au-delà du rôle majeur dans la sémantique de ses expressions, ils confèrent de l'authenticité à la langue et la culture française.

Expressions figées	Sens
Avoir un œil à Paris et l'autre à pantoise	Loucher
La bête du Gévaudan	Cet animal mystérieux qui, sous Louis XV, a tué plus de cent personnes dans la région du massif central.
Avec des si on montrait Paris en bouteille	Tout est possible en théorie, mais il faut considérer la réalité, avec des hypothèses, tout devient possible. <sup>69</sup>
Paris vaut bien une messe	L'expression permet de justifier une concession que l'on fait pour obtenir une chose que l'on désire. Le mot est attribué à Henri IV au moment de sa conversion au catholicisme.
À nous deux Paris	L'expression marque la volonté d'agir et « d'arriver » de celui qui la prononce. C'est une déformation des paroles de Rastignac dans le roman de Balzac, le père Goriot-En regardant Paris- il dit « À nous deux maintenant ».

---

<sup>69</sup> -Phraséologismes de la langue française à toponymes autochtones/ Silvia pitiriciu, Dragoșă val topolă.

-REY A., 1999, Dictionnaire des expressions et locutions, Paris. Le Robert. p 05.

-GROSS M., 1957, Dictionnaire des locutions françaises, Paris. Librairie Larousse.

## Chapire02 Toponymes et figement

Les soldats de Valmy	Des patriotes fervents, c'est un rappel de l'héroïsme des révolutionnaires français qui, le 20 septembre 1792, à Valmy, remportent une victoire sur les prussiens au cri de « vivre la nation » et « ça ira »
Il n'est de bon bec que de Paris	(Vers de villon) qui fait allusion à la facilité de parole des parisiens. Par plaisanterie, au Québec on dit : il n'est de bon bec que de Québec.
Tous les chemins mènent à Rome	Possibilité d'arriver à des résultats semblables par différents moyens
Il faut Vivre à Rome comme à Rome	Il faut s'adapter et comprendre les habitudes des autres
Aller à Cachan	Se cacher pour éviter la police, il s'agit d'une expression qui restitue le sens d'un verbe par la forme d'un nom propre fictif (cachan est une commune française située dans le département du Val-de-Marne en région île- de -France.
Être de Marseille	Raconter des histoires exagérées
Tomber comme à Gravelotte	Pleurer beaucoup et de façon violente (Gravelotte est une commune française située dans le département de la Moselle.)
Bâtir des châteaux en Espagne	Élaborer des projets qui ne se réaliseront pas
Paris ne s'est pas faite en un jour	Se dit à ceux que l'on veut engager à prendre patience

## Chapire02 Toponymes et figement

Tableau 06 : Les noms de lieu dans les expressions figées françaises<sup>70</sup>

### 4. Expressions figées et toponymes en arabe dialectal algérien

Nous nous intéressons ici aux expressions figées en général que nous avons pu collecter à l'oral, car l'arabe dialectal algérien n'est pas encore codifié, puis nous essayerons de les traduire et de donner leurs significations. Nous passons ensuite aux expressions figées contenant des noms de lieu et nous tentons aussi de les traduire et donner leurs sens dans le contexte algérien.

#### Exemples

Expressions en arabe dialectal algérien	Sens
[rasu xšin], avoir la tête dure	Être têtu
[3la rasu riša], avoir une plume sur la tête	Etre prétentieux, se croire Supérieur
[tag han tag lhih], sauter du coq à l'âne	Changer le sujet de discussion brusquement
[d-rabni b3ayn], Taper quelqu'un d'un œil	Répandre du mal en regardant une personne
[jabki ki lewlija], pleurer comme une madeleine	Pleurer de grosses larmes à la suite d'un gros chagrin
[Gəlab el Vista], Tourner la veste	Changer brusquement et complètement d'avis, d'opinion, de parti
[Rəgad 3la wad-nih], Dormir sur ses deux oreilles	Ne pas se rendre compte de ce qui se passe autour de lui

<sup>70</sup>SILVIA PITIRICIU., Phraséologismes de la langue française à toponymes autochtones.  
ESTELA KLETT., 2009. Les délices de capous : comprendre des expressions idiomatiques avec un toponyme.

## Chapire02 Toponymes et figement

[jaswa mumu l3ajn], coûter les yeux de la tête	Coûter cher, précieux
[axbat-ras3k 3la hit], se taper la tête contre le murm	Ne pas se soucier des autres (en faisant un ce qui passe par la tête)
[fi karšu tben], Avoir du foin au ventre	Avoir peur
[Wazhuṣḥih], Avoir un vrai visage	Être audacieux, insolent
[raba 3lih lkebda], Élever le foie sur quelqu'un	L'aimer
[Ṣa3ri wgaf], avoir les cheveux qui se hérissent	Sensation désagréable
[gat-3lu'razlin], couper les pieds à quelqu'un	Interdire à quelqu'un de faire quelque chose
[galbu berəd], avoir un cœur froid	Être indifférent
[Lsanu ṭwil], avoir une longue langue	Dire du mal sur les autres, répliquer
[Jadiḥwal], avoir de longues mains	Voler
[jakul b3ajnih], manger avec ses yeux	Avoir plus d'appétit qu'en réalité
[ḥal fumu], avoir une bouche ouverte	Être surprise

## Chapire02 Toponymes et figement

[jahdar men nifu], prler de son nez	Être orgueilleux
-------------------------------------	------------------

**Tableau 07 : expressions figées en arabe dialectal algérien<sup>71</sup>**

À côté des expressions migrantes qui font partie du font phraséologique commun des variétés linguistiques arabes, un rôle important est détenu par les expressions figées autochtone spécifiques à chaque variété.

Les formules figées algériennes contenant des toponymes autochtones, significatifs pour l'histoire culturelle algérienne et pour la culture populaire, par des données historiques, géographiques, étymologiques. Étant donné que certains d'entre eux ont une valeur documentaire, certains d'autres ont des significations subjectives.

Expression en arabe dialectal algérien	Sens	Traduction littérale en français
مائة جنية ولا وحدة قالميه	Cette expression dénote un sens négatif, elle décrit la femme de Guelma qui se caractérise par une personnalité forte, elle est confiante et sévères dans ses décisions. Cependant ce caractère est souvent conçu comme une méchanceté.	Cent fées seront meilleures qu'une guelmiènne.
من ضيقك يا وطى فرجيوة ومن وسعك ياراس بلهميسي	Se laisser un endroit d'une grande ampleur pour aller dans un endroit très étroit à fin de faire tout ce qui arrive à l'esprit. Cette expression fait référence à une histoire réelle d'un vieil homme dans la commune de Rouached, ce vieux s'appelle Sheikh Belhmisi, qui se promenait à Ferdjioua lorsqu' un oiseau est venu fienter sur sa tête, en plaignant cette	Comme elle est étroite la plaine de Ferdjioua, et comme elle est large la tête de Belhmisi.

<sup>71</sup> MEKHILEF M., 2006. Etude contrastive d'expressions figées du français et de l'arabe dialectal algérien dans une perspective d'enseignement. Sétif.

## Chapire02 Toponymes et figement

	situation, l'homme dit :« comme elle est étroite la pleine de Ferdjioua, et comme elle est large la tête de Belhmisi ».	
في ذيابنا ولا في ذياب فرجيوة	« les plus proches passent en premier, ils ont la priorité de notre bien, de notre charité » l'histoire de cette expression revient à un paysan de la commune de Amira Aress qui venait vendre son âne, au fameux marché hebdomadaire de Ferdjioua, en arrivant au marché, l'animal est mort lorsque le paysan l'emportait jusqu'à sa ville pour le remettre à part en disant «fi dyabna wla fi dyab Ferdjioua».	Mieux vaut sois pour nos loups que pour ceux de Ferdjioua
سرودك ميلة توكلو عام مايعشيكش ليلة	Cette expression a un sens négatif, elle exprime l'égoïsme des habitants de la wilaya de Mila.	Le coq à Mila, même si tu le nourris pendant un an il te donnera pas à manger une nuit.
زارها ميلة ومليانة	Se promener beaucoup	Il se promener de mila à Malyana.
بوبياضة والعزم معاه خير من منداس وقمحو	Expression populaire a pour sens que la dignité de la personne vient en premier, pour garder son hautaineté l'homme est prêt à tout sacrifier , cette expression est une allusion à un paysan qui avait un morceau de terre stérile, son rendement était insuffisant , et malgré sa pauvreté il vivait hautain et digne jusqu'à ce qu'il a déplacé à Mondes ( commune dans la wilaya de Relizane) où il a	Boubyada et l'honneur avec lui valent mieux que Mandes et son blé.

## Chapire02 Toponymes et figement

	<p>gagné beaucoup d'argent, et en revanche, il a supporté beaucoup du mépris et d'humiliation. Alors il décida de revenir à sa ville natale pour travailler sa terre librement en disant cette fameuse expression.</p>	
<p>سعيدة بعيدة والماشينة غالية</p>	<p>Cette expression fait référence à une chanson composée par Sheikh Mohammed Zeroual pendant les années 1940 dans la région de l'ancienne Saïda, cette dernière est liée à la période coloniale d'une part et à la vie personnelle de Sheikh Zeroual d'autre part. L'histoire de cette chanson remonte à la seconde guerre mondiale lorsque les autorités coloniales françaises ont forcé la conscription de la jeunesse algérienne, et que le moyen de transport préféré par les recrues était le train. À cet époque Sheikh zeroual vivait une vraie histoire d'amour, et les événements se sont liés, ce qui a eu un impact fort dans la composition de ce poème.</p>	<p>Saïda loin et le train coûte cher.</p>
<p>ضربة بالسيف ولابرد سطيف</p>	<p>Sétif est la ville du nord du pays, elle se situe dans la région des hauts plateaux ce qui lui donne une spécificité de froid sans frimas par rapport aux autres wilayas.</p>	<p>Un coup d'épée restera mieux que de supporter le froid de Sétif.</p>
<p>مين ركبنا على بلعباس طاحت الرزة وشاب الراس</p>	<p>L'origine de cette expression est une chanson célèbre, très ancienne dans la région de Sidi Bel Abbas, cette</p>	<p>Quand nous nous sommes arrivés à Bel Abbas, le turban tombait</p>

## Chapire02 Toponymes et figement

	<p>dernière fait référence à la beauté de la ville et plus précisément les femmes de cette région, autrement dit, même celui qui ne porte pas un turban il sent que quelque chose est tombée de sa tête, à cause de la beauté exceptionnelle de la ville</p>	<p>et les cheveux blanchissaient</p>
<p>اعقب لسطيف تلقى بلاد الرجلة والنيف</p>	<p>La majorité des habitants de la wilaya de Sétif sont pratiquement des kabyles ces derniers ont une stéréotypie de l'honneur, et de la sévérité.</p>	<p>Passé à Sétif tu trouveras la dignité et l'honneur.</p>
<p>إذا شفتو طويل ومطراسي إلى مشتبسي راه سوقا هراسي</p>	<p>Cette expression montre bien des traits physiques caractérisant les gens de Tébessa et du SougAhras, généralement ils ont une stature élancée, taillée .et des cheveux bien rasés.</p>	<p>Si tu le trouves grand et bien coiffé, tu le connaîtrais de Tébessa ou bien du SougAhras.</p>
<p>السلاح روسي والعسكر سوق اهراسي</p>	<p>Cette expression est une allusion à la ville de soug Ahras (ville algérienne surnommée le marché des lions, ce nom lui est attribué en raison que ses forêts ont été un grand marché pour le commerce des animaux sauvages. À l'époque romaine, elle est connue sous le nom de Tagast, lieu de naissance de nombreux chefs militaires tel Takfarinas, durant la colonisation française elle jouait un rôle crucial .en tant que base orientale, elle faisait la source de l'approvisionnement militaire et alimentaire pour la</p>	<p>L'arme est russe, les militaires sont de Soug Ahras</p>

## Chapire02 Toponymes et figement

	révolution algérienne.	
في جبال الشريعة هبطت لنا فرنسا بالبيعة	Cette expression est tirée d'une chanson révolutionnaire, très populaire à l'époque de la colonisation française, elle évoque une histoire réelle dans les Montagnes de chriaa, où la France à réussi à accomplir une grande embuscade, dans laquelle elle faisait tomber un bon nombre de moudjahidines à l'aide des Harki et des mouchards.	Dans les montagnes de la chriaa, la France nous est arrivée au moyen des mouchards
كي ذكرو البلدان جات ميلة تخمع	Sens négatif exprimant la défaillance et la médiocrité que connaît la wilaya de Mila depuis des années.	En parlant des pays, Mila est venu en trébuchant.
الخروبي إذا حبيت تزهييه لبسلوا الأحمر وخليه	Dans cette expression la couleur rouge fait référence à la combinaison de l'équipe footballistique de lkhroub (une région de la wilaya de Constantine).cette équipe a une grande popularité au sein des habitants de cette ville, elle est supportée pratiquement par tout le monde.	Si vous voulez faire plaisir à lkhroubi, enfitez ses vêtements rouges et laissez- le

**Tableau 08:Les expressions figées algériennes à toponymes autochtones**

### Conclusion

En guise de conclusion nous soulignons que la réalité montre que le plurilinguisme caractérisant le contexte algérien implique souvent des pratiques langagières plurilingues. En effet, dans un pays comme l'Algérie où les langues cohabitent pacifiquement et s'enrichissent mutuellement à côté des langues maternelles, la langue française reprend constamment place au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe institutionnel. Cela fait que les usagers puisent en toute liberté dans ce riche répertoire de variétés linguistique et pratiquement volontiers tous les phénomènes des contacts de langues.

En plus, nous avons montré que le figement est loin d'être un phénomène marginal, il occupe, tout au contraire, une place majeure dans nos productions langagières quotidiennes.

Le figement est aussi un processus qui régit le fonctionnement du système linguistique parce qu'il fournit à la langue de nouvelles possibilités d'expression et de citation lexicale.

Nous avons également noté dans ce chapitre que ce phénomène universel a la spécificité de représenter une valeur culturelle et idiomatique propre à chaque communauté linguistique, ainsi, les expressions figées permettent de donner une idée plus précise des contenus culturels et de la vision du monde fortement ancré dans cet héritage culturel. Le langage figé représente un important outil de communication et de maîtrise de la langue et il fait l'objet d'une transmission naturelle et de signes de l'identité culturelle.

Notre tentative d'établir une certaine comparaison entre les expressions idiomatiques en français et en arabe dialectal algérien nous mènent aux conclusions suivantes : certaines expressions figées présentent des images équivalentes en arabe et en français, d'autres désignent également, en revanche, le même concept par des images différentes.

Enfin, les toponymes qu'on a trouvés dans les expressions figées en arabe dialectal algérien ont un impact majeur dans la connaissance de l'histoire de certaines régions de l'Algérie en fournissant beaucoup d'informations sur leur origine, les occupations de ses habitants, leurs voies commerciales, leurs mutations sociales et économiques, et les changements au fil du temps.

Dans le dernier chapitre nous allons essayer de mettre les caractéristiques des toponymes recensés sur un volet étymo-sémantique à travers deux types d'analyses : une analyse morphologique et une autre sémantique.

## **Chapitre 03 :**

# **Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila**

# Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

## Introduction

*« Dès que l'homme s'est déplacé, il a nommé les lieux par lesquels il passait, chassait ou cueillait ».*<sup>72</sup>

En effet, les lieux peuvent tirer leurs noms de particularités relatives à la topographie, à la configuration des lieux, le relief, la végétation et l'habitat, nous donnons ainsi un grand nombre d'indication qui nous permettent de vérifier les hypothèses des linguistes.

Dans notre étude, comme dans toute recherche toponymique, il a été fort utile de se référer aux travaux lexico-étymologique mais elle requiert également, et bien évidemment, les services de l'analyse étymologique. La connaissance de la langue, de l'histoire et pourquoi pas de la topographie de la région étudiée qui facilite la compréhension et l'interprétation des noms de lieux.

### 1. Étymologie et signification de quelques toponymes français et algériens

#### 1.1. Les toponymes français

La toponymie française est toujours le résultat d'une histoire complexe faite d'échanges et de brassage culturel et linguistique. En effet, depuis le pré-Indo européen jusqu'au français moderne, la France a connu de très nombreux apports en ce qui concerne les noms de lieu ou ce qu'on appelle aussi les couches toponymique.

Les noms de régions, de villes et de villages français entrent en composition soient de formation relativement récente, c'est un fait bien établi, ce qui a permis d'affirmer que ces derniers auraient remonté jusqu'à la période de l'Empire romain. De même, les dénominations de l'homme, celles du propriétaire pourraient être dans une grande majorité des cas d'origine germanique. En voici quelques exemples :

**-Bayonne** : selon la version basique, Bayonne tient son nom du Basque, « bai » , « baiä » au sens de port, voire, rivière et « ona » qu'on peut traduire par la bonne. Donc la «bonne rivière», ce dernier accueillant, probablement l'estuaire de l'Adour.

**-Bordeaux**<sup>73</sup> : anciennement appelée **Burdigala**. Le mot Bordeaux vient d'une contraction de deux mots aquitains, **Burd** qui signifie « abri » et **Gala** qui signifie « marais ».Burdigala

---

<sup>72</sup>BRUNET R., 2016, *Trésor du terroir*, Paris,CNRS.

<sup>73</sup><https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.linternaute.com/sortir/magazine/1010659-apprenez-la-signification-du-nom-des-villes-de-france/>.(consulté le 13 juin 2020).

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

signifie donc l'abri dans le marais. Qui colle plutôt bien à sa situation géographique. Ce nom est devenu par la suite Bordigala, puis Bordale, Bordéu et enfin Bordeaux.

**-Bourges** : ce nom est tiré du « Burg » qui signifie forteresse en allemand, et fût le siège de l'évêché de **Biturigensis** à partir du <sup>IIIe</sup> siècle. Avant la période romaine, c'était la région du peuple Gaulois des **Bituriges** qui signifie « Les rois du monde ».

**-Lille** : cette ville doit avoir la toponymie la plus évidente des villes françaises. Son nom provient d'une île sur la Deûle où la ville a été fondée. Le premier nom de la ville fut « Insula » (mot latin signifiant « au milieu de l'eau ») ; puis la ville fut nommée en ancien français l'Isle puis Lille.

**-Lyon** : (la capitale des Gaules), l'origine étymologique du nom de cette ville (**Lugunum**), remonte à quelques vingt siècles. En effet, la cité fondée par les celtes sur la colline de Fourvière, tire son nom de son emplacement dont « dunum » veut dire colline et Lug (lumière).

Une autre hypothèse ne prétend que **Lyon** vient du latin **Lugdunum**. « **Lug** » étant un dieu gaulois (chargé de l'ordre et du droit), et « **Duno** » signifiant la ville. Lyon s'étend par ailleurs sur l'ancienne commune celtique de Condate, dont « le cond » veut dire le confluent (car la ville se situe à la rencontre du Rhône et de la Saône).

Le passage Lugdunum à Lyon se fait progressivement au fil de siècle : Lugdunum est devenu d'abord Lugdon, puis Luon et enfin Lyon depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.

**-Nice** : elle fait partie des seules quatre villes françaises de la côte méditerranéenne ayant conservé leurs noms grecs. La ville doit son nom à la déesse grecque « Nikaia » ou « Niké » signifiant la victorieuse. Nikaia est ensuite devenue Nicaea puis Nice.

**-Marseille** : figurant parmi les plus anciennes villes de France, Marseille a été fondée vers 600 avant J-C. Par des Grecs originaires de Phocée, d'où son surnom actuel de « cité phocéenne » si on ignore la signification de Massalia, nom que lui donnèrent les Grecs et qui muta ensuite en Massilia sous l'époque romaine. La légende veut que lorsque les phocéens jetèrent à un pêcheur, qui se trouvait sur la plage une corde pour attacher leurs navires. Le nom Massalia vient de la contraction de deux mots grecs : « lier » et « pêcheur » serait resté.

**-Paris** : ce n'est pas toujours appelée Paris, jusqu'au Ve siècle, le nom retenu en latin est « **Lutetia** » (francisé en Lutèce), c'est-à-dire « ville du marais », voire « ville de la boue ». Ce nom se fonde sur le témoignage de Jules César dans la Guerre des Gaules, qui le premier atteste de l'existence de la cité sur un site particulièrement humide. À la fin du Ve siècle,

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

lorsque Clovis en fait le siège de son royaume. Le nom est alors une déformation du latin apud **parisois**, littéralement « chez les parisii ». Les parisii, peuple celte originaire du Nord de la Seine, se stabilise au III<sup>e</sup> siècle avant JC sur l'actuel île de la cité.

**-Strasbourg** : le nom original de Strasbourg était Argantorate, puis Argantoratum, désignant à priori la couleur argent du cours d'eau. Par la suite, le nom a évolué en Strasbourg, qui vient directement du mot allemand « **burg** » et « **strass** » Pour **château** et **route**. Strasbourg a été très tôt une ville étape pour qui voulait franchir le Rhin.

**-Valence** : la ville de Valence vient du terme « **valentia** », choisi pour cette ville puisqu'elle abritait le siège de l'évêché de **Valentinesis**, à partir du IV<sup>e</sup> siècle.

La communauté religieuse aurait donc donné son nom à la ville. Le terme **valentia** veut dire en latin « **La vaillante ou la vigoureuse** ».

### 1.2. Les toponymes algériens

La toponymie algérienne représente une grande richesse culturelle et linguistique, bien que son inventaire soit loin d'être achevé. A côté des noms qui ont été élucidés, il en existe beaucoup d'autres qui restent étrangers quant à leur origine et leur signification. Les exemples à l'appui sont assez nombreux :

**Adrar**<sup>74</sup>, **idurar** « montagnes, pays montagneux » en berbère.

Adrar se prononce localement **Adghagh** (« rocaïlle » en berbère), c'est la transcription française qui on a fait Adrar.

**Annaba** : la ville tire son de l'arabe Anab, Annaba, jujubier. Bled el Anab (la ville aux jujubiers) est le nom donné à Bône par les géographes arabes.

**Aïn Timouchent** : la ville tire son nom de l'arabe « Aïn » qui veut dire **œil**, et du berbère « ouchent » qui veut dire **la louvre**, ce qui donne « l'œil de la Louvre ». En latin on l'appelait **Albulae**, mais son nom ancien avant l'occupation romaine était **Sufat** (origine phénicienne).

**Aïn Defla** : veut dire **tailoula** : « source des Lauriers- roses », mot d'origine arabe, du nom d'une source située au niveau du mot doui : elle était appelée « Duperré » Par les français lors de la période coloniale, en souvenir de l'Amiral Duperré.

**Blida** : le mot Bled, petit Canton ou territoire ayant les caractères géographiques précis : Bled et Azib. Bled-Guerfa, ce mot a aussi le sens de ville, son diminutif a donné Blida.

---

<sup>74</sup>AHMED ZAYED Y., 2004, Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal, kabyle-français, Sétif, Amawal.p 05.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

**Borjd Menaiel** : la ville tire son nom de l'arabe burj « tour » et du berbère **imnayen** « cavaliers ». Ville d'Algérie chef-lieu commune, et de daïra rattachée à la wilaya de Boumerdès. Celle-ci a été construite par les turcs, et jusqu'à un passé récent, des écuries recevant des chevaux, mulets et autres baudets ont existé. Lors de la présence française la ville était surnommée la ville des coquelicots.

**Boufarik** : endroit où l'on recueille le format **frik**, blé vert, premier blé.

**Boussaâda** : ville située au Sud-est d'Alger. Le nom de **Boussaâda** est composé de deux bases : une base berbère **bou** signifiant « celui, au(x), de », et une base arabe **saâda**, signifiant « bonheur » ; le nom complet signifie donc « le lieu du bonheur ».

**Bouira** : la ville de Bouira fût irriguée en Bourgade, sous le nom de « Coligny », en 1872 (arrêt de création de 7 juin 1872). Ce nom lui fût donné à l'occasion du troisième centenaire de la mort de Gaspar de Coligny, Amiral de France, l'un des membres les plus célèbres de la maison de Coligny. Selon certains voisins, le nom donné au **bourg** de Bouira est lié à l'existence d'un puit utilisé lors de la halte des caravaniers.

**Bouzareah**<sup>75</sup> : « **endroit à la semence** », peut représenter un endroit fertile en céréales.

**Ghardaïa** : Ghardaïa tire son nom du mot amazigh « **Tagherdayt** » (**Tarerdayt**). Aujourd'hui capitale du Mzab. Le toponyme Ghardaïa comme d'ailleurs ceux de la région du Mzab, n'est en effet depuis la période coloniale française, que la déformation de la forme amazighe authentique (**Tayerdayt**) que l'on doit pas confondre avec « **Tayerdat** » et « **Tayerdayt** », féminin du « **ayerda** » qui veut dire **souris**. Ces ressemblances existent bel et bien en la langue amazighe dans toutes ses variantes.

**Jijel**<sup>76</sup> : son nom originel vient du berbère « **Ighil Gili** », qui signifie la **colline de l'exil** ou encore « **Igil Ighil** » qui voudrait dire **de colline en colline**. Selon certaines versions, son nom chez les phéniciens était « **Igilgili** » ce qui donnera par la suite « **Igilgilis** », puis « **Djijel** » et « **Djidjeli** ». Elle porta aussi le nom de Gigeri au XVIIe siècle.

**Khenchla**<sup>77</sup> : ce toponyme vient du nom d'une fille de la reine Dihya (Kahena ou Kahina) après l'arrivée de l'Islam. C'est l'équivalent et l'origine d'Angela. Khenchla est dite aussi khanshala ou Hansala selon les documents. Khen ou Hem signifie colombe, oiseau ou

---

<sup>75</sup>YERMACH O., 2008, Les anthroponymes algériens. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Mostaganem sous la direction de Chériguen Fodil : p 433.

<sup>76</sup>YERMACH O., 2008, Les anthroponymes algériens. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Mostaganem sous la direction de Chériguen Fodil : p 420.

<sup>77</sup><https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.algerie-dz.com/forums/archive>. (Consulté le 26 août 2020)

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

poule, chela et Shata, ou sala signifie la paix, donc khenchela signifie « la messagère de la paix », ou Angela.

**Laghouat** : El-Aghouat, El-Arouat selon les transcriptions latines utilisées à différentes époques de l'histoire de la ville, est une appellation poétique tirant son origine de la nature et de la configuration même de la région. Elle signifie tout à la fois : « maisons entourées de jardins ».

**Mascara**<sup>78</sup> : nom de ville située à l'Ouest du pays, tire son nom de l'arabe **Masker** « campement ».

**Oran**<sup>79</sup> : « Wahran », nom d'une vieille ville située, cité sur le littoral Ouest de l'Algérie et appelée en français Oran, dérivé d'un nom de souche lybico-berbère qui veut dire « lion »

**Saoura** : le nom d'origine arabe **Saoura** vient de la fabrication du bracelet « iswira » « assawir l'ole important de la beauté de la femme dans la région.

**Sétif**<sup>80</sup> : « esedif », qui est en langue berbère signifie « **nègre** », « **animal de couleur noire** » se retrouve dans le dialecte « Chaouia » des Aurès sous la forme de « **asett'af** ». Certains linguistes rattachent à ces deux substantifs le toponyme de Sétif (nom antique Sitifis).

**Souk-Ahras** : ce toponyme est extrait de deux noms : de l'arabe souk signifiant « marché » et du berbère chaoui **Ahras** signifiant « lion ». Ce nom est attribué à la ville à cause de la présence de ces animaux jusqu'au 1930 dans ses forêts. Donnant ainsi « le **marché des lions** ».

**Telemcen** : il existe plusieurs hypothèses sur l'étymologie du Telemcen. Le nom de la ville signifie « **les sources** » en tamazigh. Le nom est cité pour la première fois par les Tabari qui mentionne le nom en parlant des baou Ifren.

Par la suite Ibn khaldoune rejette l'existence de la ville de Telemcen avant sa fondation par les Banou Ifren. Cependant, la ville fut au départ la Calâa de Telemcen, dirigée par les baou Ifren et qui fut appelée **Agadir** « **forteresse** » en berbère. Le frère d'Ibn khaldoune, yahia Ibn khaldoune, avance que Telemcen signifie « **le désert et le tell** ». Selon d'autres sources l'étymologie du nom signifierait « **ville des eaux** », une autre hypothèse explique

---

<sup>78</sup>YERMACH O., 2008, Les anthroponymes algériens . Thèse de doctorat soutenue à l'université de Mostaganem la direction de Chériguen Fodil : 429.

<sup>79</sup> PELLEGRIN A., 1952, *La toponymie de l'Algérie*. Alger .Société nationale des entreprises de presse.

<sup>80</sup>PELLEGRIN A., 1949, *Contributions à l'étude de la toponymie Nord- africaine*. Les noms de lieux empruntés au règne d'animal », Tunisie, IBLA

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

l'origine du Telemcen par la réunion des deux anciens cités **Agadir** signifiant « **grenier** » et **Tagrart** signifiant « **noyau** ».

**Tiaret** : ce nom vient du berbère **Tihert** « la lionne », Tahert, capitale des Rostemides fondée en 787 par Ibnou Rostom.

**Tipaza** : les phéniciens y ont fondé un comptoir vers le Ve siècle av.J- C.

C'est de cette origine que la ville tire son nom qui signifie « **lieu de passage** » ou « **escale** », mais le plus plausible, Tipaza est la déformation du mot berbère **Tafsa** qui signifie « le grès ou la pierre calcaire ». Toujours en usage dans plusieurs régions du Maghreb.

**Tissimsilt** : la wilaya doit son nom au village berbère qui se nommait **Thassemssilt**, signifiant « **le coucher du soleil** » ou bien « **passage du soleil** ».

**Tigzirt**<sup>81</sup> : mot berbère qui signifie « **île** » est une ville côtière de Kabylie, cette dernière est fondée sur la partie sud d'une ancienne ville romaine appelée Imonium.

**Ténès** : la ville s'appelait **Kartennas**, du phénicien « **Kart** » qui veut dire ville, et du nom de lieu **ennas**, on a longtemps cru qu'était le nom de la rivière, la Racine « **ns** » voulant exprimer en amazigh ancien l'idée de passer la nuit dans un endroit, bivouaquer... le nom Kartennas voulant dire « **la ville du bivouac** », car les phéniciens au début de leur conquête ne passaient que la nuit au Nord du plateau du Ténès parcequ'ils craignaient la navigation nocturne et ses dangers. Et s'approvisionnaient en eau potable dans les nombreuses sources de ce nouveau comptoir.

### 2. Analyse morphologique des unités toponymiques

Toute étude toponymique doit passer en premier lieu par un travail de classification, en effet, cette analyse morphologique des noms de lieu de la région de Mila nous mène à réaliser une classification des toponymes, selon leur forme, leur structure syntaxique ainsi que leurs origines linguistiques.

---

<sup>81</sup><http://tifera-tigzirt.over-blog.com/2013/11/tigzirt-etait-rusuccuru-ou-iomnium.html> (consulté le 02 juillet 2020).

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

### 2.1. Classement des toponymes selon leur forme

Dans cette étape nous allons regrouper les toponymes de notre corpus selon qu'ils soient simples ou composés dans le tableau suivant :

La forme	Les toponymes	Nombre
<b>Simple</b>	Amer, Aberouaq, Aghlal, Aghrekleb, Aghtour, Aatamna, ,Akarou, Akdayan, Akhrouben, Aghbala, Aghdirouat, Aliyan, Amral, Amzal, Arman, Atmira, Aorziz, Ayerman, Azaba, Azlaf, Behloul, Biata, Bezaouch, Bouacheba, Bouachra, Bouadjouan, Boualouan, Bouchareb, Boudaouade, Boudjarar, Boufouh, Boughardayane, Bouharoun, Bouhatem, Bouhlim, Boukhaled, Boukhmaten, Boulqandoul, Boumalek, Bourghout, Bouryoun, Bousalem, Bouselma, Boutouil, Bouyaghed, Bouyagherazane, Bouyaghyel, Bouyelef, Bouzerga, 'Chajra, 'Chaiba, Chatafat, 'Cheref, Chiban, Chigara, Daia, , Darfoul, 'Douda, Drabla, Drader, Draghla, El-abiyar, El-aneb, El-arsa, El-aziza, El-batha, El-Bour, El-fedj, El-fsikh, El-hanchir, El-Houari,El-gantra, El-kaf, El-ksar, El-koudiat , El-khanqa, El-khlifi, El-louza, El-Mahdjar, El-morra, El-mrabaa, El-sad , El-sqayef, Fadan ,Ferdjioua , El Gerrem ,Qarqous, Karmouda, Kbaba, Qbala, Maryout, Mchira, Mila, Moujara, Ouaylman, Ouskourt, Rouached , Redjas, Segdal, Selyana, Sennaoua, Sarghana , Tabasbast, ,Tadrar, Tafalkout, Tafrast, Tafza,Tahmacht Taghlissa,Tamda, Tamatmourth, Tamoula, Taorit, Tharia, Tarast, Tarmest, Tasaft, Tazhourt, Tazmmourt, Téléghma, Tiachach, Tiberquent, Tihaloufin,Tigharassan, Tiqachouin , Timrjin, Timzali, Tizimen, tounsalt ,windar, , Zomra .	<b>133</b>

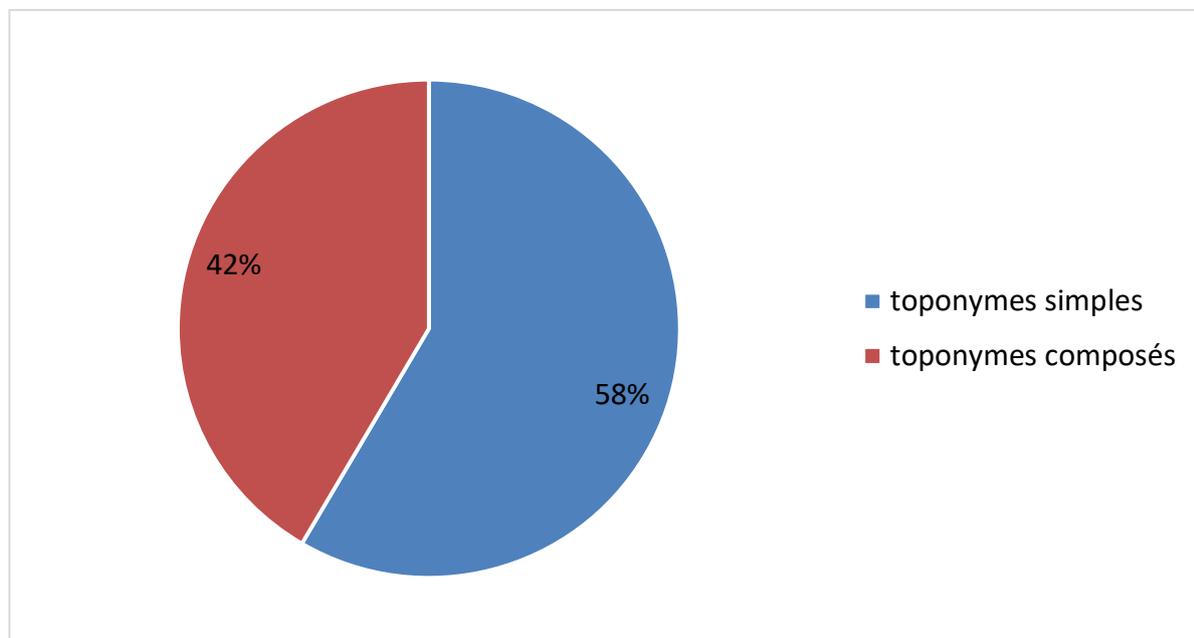
## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

<b>Composés</b>	<p>Aaziza Malak, Ahmed Rachedi, Amira arres, Anouch Ali , Arkoub Rejey, Aïn Ahmed, Aïn Akdayn, Aïn Belhayef, Aïn Baida hrich, Aïn chatouan, Aïn Defla, Aïn Daryas , Aïn el Abas , Aïn el ars, Aïn el Hammam, Aïn el Toub, Aïn el Tour , Aïn Idris, Aïn Hamra , Aïn kahla , Aïn el kbira , Aïn el Karma , Aïn Mellouk, Aïn Mokhnach Aïn Nachma , Aïn Nassia , Aïn oum lachqar, Aïn oum lahsan, Aïn Oum saâd, Aïn oum twam , Aïn Redouane, Aïn safsaf, Aïn tin , Ayoun laajayaz, Baba RabeH , Beni Adjab,beni Afaq, Belhadj Slimane, Beni khatab, Beni Ouakden, ben Ramadan, Beni Saïd, Beni Senan , Ben Srour, Ben yahia Abderrahmane, Bin bequirat, Bir aouar, Bir ben si Ali , Bir Boutwil, Bir Hachem, Bir sbaa ,bnat Othmane, Bordj Maamar , Chalghoum Laid, chabet arreï, chabet el khrouf, chabet el wasfan , chabet sadra, Chqilbi Makhlof, Dar abrkan, Dar Djemmana, Dar el Medjdoub, Derredji Bouslah, Djbel agab, Douar Timtlas, Draa babouche, Draa chams , Draa labiad, feidh Nafaa, Grarem GuGa, Ghar el hallouf, Ghar zitoun, Hassi barqouq, la cité bourouh, Ibrahim ben Ali, Malab Es -youda, Merdj el kbir, Mechta el Djan, Mechta Draa tbal, Mechta Othmane, Mechta safsafa, Mechta tamer, Minar zaraza, Oued Amlou , Oued Endja, Oued el Athmania, Oued el ghoul, Oued Seguen, Ouled khlof, Qabel tayloulat , sidi khelifa, Sidi Marouane, Tassala lemtaï, Tassadane Haddada, Terrai Bainen , yahia Beni Guecha.</p>	<b>95</b>
-----------------	--	-----------

**Tableau 09 : Classement des toponymes selon leur forme**

Pour mieux expliquer le tableau nous allons illustrer les résultats dans le secteur suivant

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila



**Figure 1- Pourcentage des toponymes selon leur forme**

Notre corpus contient deux catégories de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés. Cette image nous a permis de montrer clairement que le nombre de toponymes simples est élevé par rapport à celui des composés. Ils sont de nombre de cent-trente-trois(133) sur un total de deux cent vingt-huit (228) toponymes, correspondant à un pourcentage de 58% de notre corpus, alors que les toponymes composés représentent (95) toponymes, à un pourcentage de 42%.

### **2.1.1. Les toponymes simples**

Dans notre corpus, les toponymes simples de souche berbère sont formés à partir de la base « bou », la voyelle initiale « a » pour désigner le masculin singulier, la consonne « t » marquant le féminin. De même, il existe des toponymes arabes auxquels on ajoute l'article « El ».

Dans cette partie nous allons classier ces noms selon leurs formes. En voici quelques exemples :

- **Les toponymes commençant par « Bou »**

Ici, nous allons recenser les toponymes formés à partir de la base bou, en effet, bou signifie en berbère selon Chériguen « celui, ceux aux » ; qui sert à former (27) noms de notre corpus qui sont les suivants :Bouacheba, Bouachra, Bouadjouan, Boualouan, Bouchareb, Boudaouade, Boudjarar, Boufouh, Boughardayane, Bouharoun, Bouhatem,

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

Bouhlim, Boukhaled, Boukhmaten, Boulqandoul, Boumalek, Bourghout, Bouadjouan, Bouryoun, Bousalem, Bouselma, Boutouil, Bouyaghad, Bouyagherazane, Bouyaghyel, Bouyelef, Bouzerga.

- **Les toponymes commençant par « a »**

Le a initial est considéré comme un morphème de masculin en berbère. Dans notre corpus nous avons (20) toponymes simples qui commencent par a : Aberouaq, Ades, Aghlal, Aghrekleb, Aghtour, Aatamna, Aayadh Akarou, Akdayan, Akhrouben, Aghbala, Aghdirouat, Amral, Amzal, Arman, Atmira, Aorziz, Ayerman, Azaba, Azlaf.

- **Les toponymes commençant par « t »**

Le t initial forme en berbère un morphème discontinu du substantif féminin singulier, notre corpus contient (24) toponymes : Tabasbast, Tadrar, Tafalkout, Tafrast, Tafza, Tahmacht Taghlissa, Tamda, Tamatmourth, Tamoula, Taorit, Tarast, Tarmest, Tassaft, Tazmmourt, Télégma, Tiachach, Tiberguent, Tihaloufin, Tigharassan, Tiqachouin, Timrjin, Timzali, Tizimen.

- **Les toponymes commençant par l'article « el »**

L'article « el » est considéré comme un article arabe, nous avons (23) toponymes qui présentent cette catégorie : El-abiyar, El-aneb, El-arsa, El-aziza, El-batha, El-Bour, El-chouf, El-fedj, El-fsikh, El-hanchir, El-Houari, El-gantra, El-kaf, El-kassar, El-kodya, El-khanqa, El-khlifi, El-louza, El-Mahdjar, El-morra, El-mrabaa, El-sad, El-segayaf.

- **Les toponymes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories**

Nous avons ici une liste de toponymes qui n'appartiennent à aucune des catégories précédentes. Ces toponymes représentent (35) mots de notre corpus : Behloul, Biata, Bezaouch, 'Chajra, 'Chaiba, Chatafat, 'Cheref, Chiban, Chigara, Daia, Darfoul, 'Douda, Drabla, Drader, Draghla, Ferdjioua, Gasras, Gerrem, Qarqous, Karmouda, Kbaba, Qbala, Maryout, Mchira, Mila, Moujara, Ouaylman, Ouskourt, Rouached, Redjas, Sekdal, Selyana, Sennaoua, Zéghaya, zomra.

### 2.1.2. Les toponymes composés

Notre corpus comporte quatre-vingt-quinze (95) toponymes composés, que nous allons regrouper dans le tableau suivant. Avant d'aborder ce point nous définissons la notion de

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

composition par le processus de formation des mots en procédant par 'association de deux ou plusieurs mots.

- **Toponymes composés à deux termes**

Dans ce tableau nous essayons de regrouper les toponymes qui se composent de deux éléments.

Premiers composants	Deuxièmes composants	Catégorie grammaticale des composants	Nombre des noms
Aaziza	Malek	Nom propre (patronyme) +nom propre (prénom)	<b>08</b>
Ahmed	Rachedi	Nom propre (prénom) +nom propre (patronyme)	
Anouch	Ali	Nom propre (patronyme) +nom propre (prénom)	
Arkoub	Rejay	Nom propre +nom propre	
Belhadj	Slimane	Nom propre (patronyme) +nom propre (prénom)	
Chalghoum	Laid	Nom propre (patronyme) +nom propre (prénom)	
Chkilbi	Makhlouf	Nom propre (patronyme) +nom propre (prénom)	
Derredji	Bouslah	Nom propre (prénom) + nom propre (prénom)	
Amira Minar Terrai	Arres Zaraza Beinen	Nom propre (patronyme) + substantif Nom propre (patronyme) +substantif Nom propre (patronyme) + substantif	<b>03</b>
Aïn	Ahmed Akdayn Belhayef Chatouan Defla Daryas El Abasse El ars El Hammam El toub El tour Idris Hamra Kahla El kbira El karma	Substantif +nom propre Substantif +substantif Substantif +nom propre Substantif +nom propre Substantif +substantif Substantif +substantif Substantif +article arabe +nom propre Substantif + article arabe +substantif Substantif +article arabe +substantif Substantif +article arabe +substantif Substantif +article arabe +substantif Substantif +nom propre Substantif +adjectif Substantif +adjectif Substantif +article arabe +adjectif Substantif +article arabe +substantif	<b>23</b>

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

	Mellouk Mokhnach Nachma Nassia Redouane Safsaf Tin	Substantif +substantif Substantif +nom propre Substantif +substantif Substantif +substantif Substantif +nom propre Substantif +substantif Substantif +substantif	
Ayoun	Laajayaz	Substantif +adjectif	<b>01</b>
Baba	Rabeh	Particule +nom propre (prénom)	<b>01</b>
Ben	Ramadan Srou	Particule +nom propre (prénom) Particule +nom propre	<b>02</b>
Beni	Adjab Afaq Khatab Oukden Saïd Beni Senan	Particule +nom propre Particule +nom propre Particule +nom propre Particule +substantif Particule +nom propre Particule +nom propre	<b>06</b>
Bin	Bqirat	Adverbe +substantif	<b>01</b>
Bir	Aouar Boutouil Hachem Sbaa	Substantif +adjectif Substantif +particule arabe +adjectif Substantif +nom propre (prénom) Substantif +substantif	<b>04</b>
Bnat	Othmane	Particule +nom propre	<b>01</b>
Bordj	Maamar	Substantif +nom propre	<b>01</b>
Chabet	Arreï El khrouf El wasfan Sadra	Substantif +adjectif Substantif +article arabe +substantif Substantif +article arabe +substantif Substantif +substantif	<b>04</b>
Dar	Abrkan Djemmana El Medjdoub	Substantif +substantif Substantif +nom propre (prénom) Substantif +article arabe +nom propre	<b>03</b>
Djbel	Aagab	Substantif +substantif	<b>01</b>
Douar	Timtlas	Substantif +substantif	<b>01</b>
Draa	Babouche Labiad 'chams	Substantif +substantif Substantif +adjectif Substantif +substantif	<b>03</b>
Grarem	Gouga	Substantif +nom propre (patronyme)	<b>01</b>
Feidh	Nafaa	Substantif +nom propre	<b>01</b>
Ghar	El hallouf	Substantif +article arabe +substantif	<b>02</b>

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

	Zitoun	Substantif +substantif	
Hassi	Barqouq	Substantif +substantif	<b>01</b>
Cité	Bourouh	Substantif +nom propre	<b>01</b>
Malab	Esyouda	Substantif +substantif	<b>01</b>
Mardj	El kbir	Substantif +article arabe +adjectif	<b>01</b>
Méchta	El Djanan Othmane Safsafa Tamer	Substantif +article arabe +substantif Substantif +nom propre Substantif +substantif Substantif +nom propre	<b>04</b>
Oued	Amlou Endja El Athmania El ghoul Seguen	Substantif +nom propre Substantif +substantif Substantif +adjectif Substantif +article arabe +substantif Substantif +substantif	<b>05</b>
Ouled	Khoulouf	Substantif +nom propre	<b>01</b>
Qabel	Tayloulat	Substantif +substantif	<b>01</b>
Sidi	Khelifa Marouane	Particule +nom propre Particule +nom propre	<b>02</b>
Tassala Tassadane	Lemtaï Haddada	Substantif +nom propre (patronyme) Substantif +nom propre (patronyme)	<b>02</b>

**Tableau10: Structure syntaxique des toponymes composés à deux termes**

Après l'observation de ce premier tableau nous constatons que les toponymes composés à deux éléments sont en nombre de quatre-vingt-six (86) sur un total de 95 toponymes composés. En outre, il n'est ya que les premiers composants à l'exception de Ahmed, Arkoub, Aziza, Anouch, Belhadj Amira, terrai, Chalghoum qui sont des anthroponymes apparaissant onze fois(11), les substantifs sont l'équivalent des noms communs.

Par ailleurs, nous constatons également que la fréquence de ces composants est inégale , en effet , le premier composant le plus dominant est Aïn (22 fois), puis vient en deuxième position Beni (6 fois), ensuite , Oued (5 fois )en troisième position , Bir , Méchta , chabet (4fois) en quatrième position , Draa, Dar (3 fois )en cinquième position, en sixième position Ben ,Ghar , sidi , Tassala, Tassadane, (2 fois)

Enfin , arrivent les autres composants Ayoun , Baba , Bin ,Bordj, Bnat , Djbel, Douar , feidh, Hassi , cité Mardj,Ouled, Qabel qui apparaissent (1 fois). Quant aux deuxièmes composants, les plus dominants se sont des substantifs. On en compte trente-cinq (35).

- **Les toponymes composés à plus de deux termes**

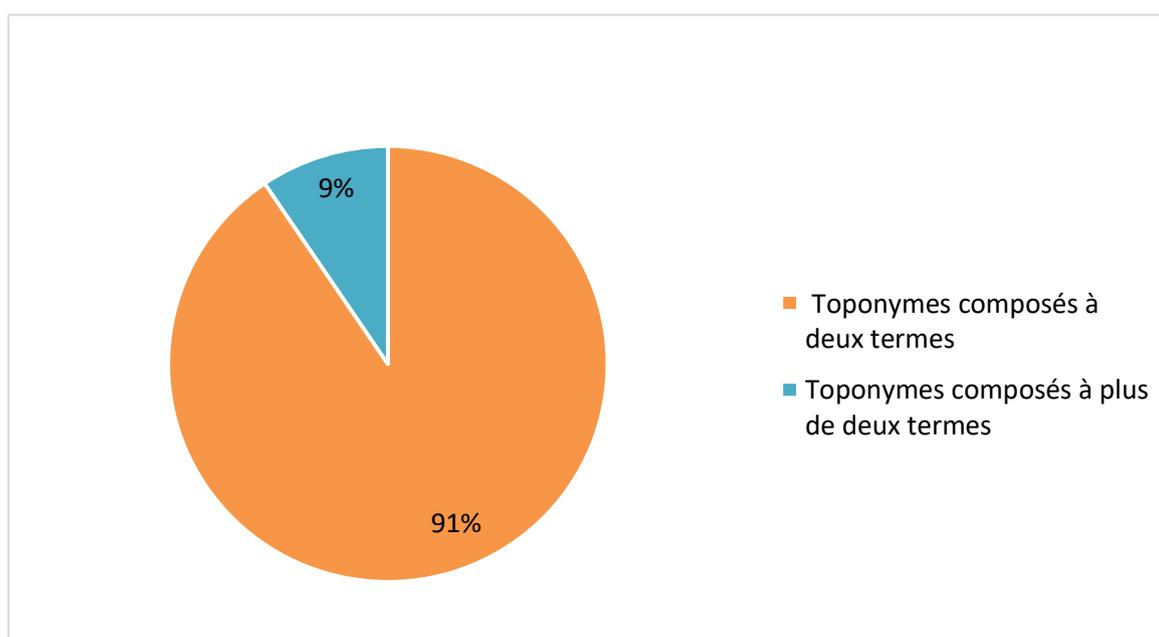
## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

Premiers composants	Deuxièmes composants	Troisièmes composants	Catégorie grammaticale des composants	Nombre
Ain	Baida Oum Oum Oum Oum	Hrich Lachqar Lahsan Saâd Twam	Substantif +adjectif +substantif Substantif +particule +adjectif Substantif +particule +nom propre Substantif +particule +substantif Substantif +particule +substantif	<b>05</b>
Ben	Yahia	Abderrahmane	Particule +nom propre (patronyme) + nom propre (prénom)	<b>01</b>
Ibrahim Yahia	Ben Beni	Ali Guecha	Nom propre (prénom) +particule +nom propre (prénom) Nom propre (prénom) + particule +nom propre (patronyme)	<b>02</b>
Méchta	Draa	Tbal	Substantif + substantif +adjectif	<b>01</b>

**Tableau-11 : Structure syntaxique des toponymes composés à trois termes**

Le tableau ci-dessus indique la présence de neuf noms composés formés de trois éléments, on remarque que les premiers et le dernier composants sont des substantifs(Ain, Mechta ), le deuxième est un particule(Ben)et les troisièmes composant sont des noms propres masculins (Ibrahim, yahia).

Pour donner plus de détails, nous allons illustrer nos résultats dans le secteur suivant



**Figure -2 : Classement des toponymes composés**

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

### 2.2. Classement des toponymes selon leur origine linguistique

Dans le tableau suivant, nous avons classifié les toponymes de notre corpus selon leur origine linguistique, à savoir : l'arabe, le berbère et le français

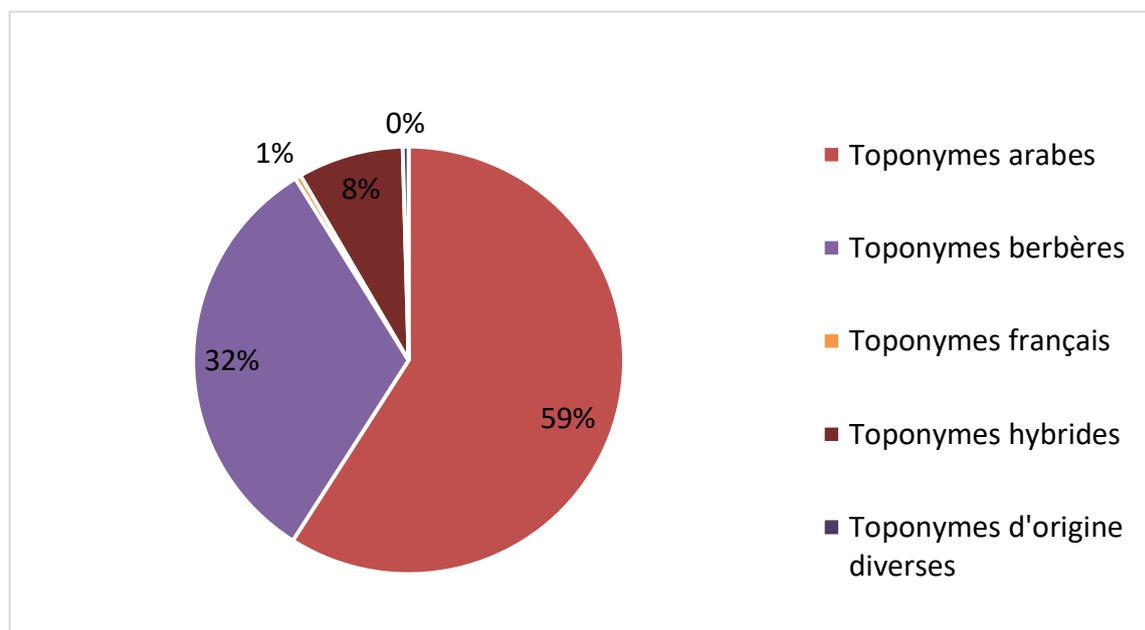
Origine	Les toponymes	Nombre
<b>Berbère</b>	Aberouaq, Aghlal, Aghrekleb, Aghtour , Akarou, Akdayan, Akhrouben, Aghbala, Aghdirouat , Amral, Amzal, Arman, Atmira, Aorziz, Ayerman, Aghbalous, Azaba ,Bouhlim , Boukhmaten, Bouajoan, Bouchareb, Bourjoan , Bouryoun , Bouyagherazane, Bouyaghed, Bouyelef, Bouyaghyel, Boughardayen, Bezaouch, Draghla, Drabla , El Henchir, Grarem Gouga, Mila , Oamlal, Ouaylmam , Ouskourt , Qarqous, segdal , Selyana, Taorit , Taolili, Tabasbast, Tadrar, Sarghana Tadjnant, Tafalkout, Tasaft , Tafrast, Tafza, Tahmacht, , Tamoula , Taghlisa , Tamda, , Tamatmourth, Tarast, Taria , Tarmast , Tazmmourt Tazhourt, Téléghma, Tiachach, Tiberguent, Tihaloufin, tighrassan, Timrijin, Timzali, Tiqachouin, Tizimen, tounsalt , windar , Zéghaya	<b>73</b>
<b>Arabes</b>	Aatamna , Aliyan , Amer , aziza malak, Ahmed Rachedi, Anouch Ali, Arkoub Rejey, Aïn Ahmed , Aïn Belhayef, Aïn Defla, Aïn Daryas, Aïn El Abasse , Aïn El ars , Aïn El Hammam, Aïn El Toub , Aïn El Tour , Aïn Idris , Aïn Hamra, Aïn kahla , Aïn El kbira , Aïn El Karma, Aïn Mellouk , Aïn Mokhnach, Aïn Nachma, Aïn Nassia , Aïn oum lachqar, Aïn oum lahsan , Aïn oum saâd, Aïn oum twam , Aïn Redouane, Aïn safsaf, Aïn tin, Ayoun laajayaz, Baba Rabeh ,Behloul, Beni Adjab, Beni Afaq, Beni khatib, Belhadj Slimane, Ben ramadan, Beni saïd, Beni Senan , Ben Srour, Ben yahia Abderrahmane, Biata , Bin bequirat, Bir aouar, Bir ben si Ali, Bir boutouil, Bir Hachem, Bir Sbaa, Bnat Othmane, BordjMaamar, Bouacheba, Bouachra, Boualouan, Boudaouade, Boudjarar, Boufouh , Bouharoun , Bouhatem , Boukhaled, Boumalek, Bourghout, Bousalem , Bouselma , Boutouil, Bouzerqa, ‘chajra, ‘ chaiba , ‘Chatafat, ‘ charef, ‘chiban , chabet El khrouf, chabet arrei, chabet El wasfan, Chabet sadra ,Chghilbi Makhoulf ,‘Daia , Dar Djemma, Dar El Medjdoub, Darfoul Derredji Bouslah, ‘ Douda , Dardar , Djbel agab, Draa labiad, Draa chams , El Abiyar , El Arsa , El aneb , El aziza , El Batha, El Bour , El fedj , El gantra, El kaf, El Qssar, El koudia, El khanqa , El louza , El Mahdjar ,El morra , El mrabaa, Sad, El sqayef, Fadan , Ferdjioua, feidh Nafaa, ghar El hallouf, ghar zitoun, Hassi barqouq , Ibrahim ben Ali , karmouda , Kbaba, Qbala, Maryout , Mchira, Malab Esyouda, Merdj El kbir , Mechta El Djan ,Mechta Draa tbal , mechta Othmane , Mechta	<b>134</b>

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

	safsafa, Mechta tamer, Moujara , Oued Endja, Oued El Athmania, oued El ghoul, Ouled khlouf, Sidi khelifa, Sidi Marouane, yahia Beni Guecha, zomra.	
<b>Français</b>	Chigara,	<b>01</b>
<b>Hybride Berbère /arabe</b>	Chalghoum Laid, Tassadane haddada, Tassala lemtai, Terrai Bainen	<b>04</b>
<b>Arabe/berbère</b>	Amira arres, Ain baida hrich, Ain Akdayn, Ain chatouan, Beni Oukden, Dar abrkan, Douar Timtlas, Draa Babouche, El Garrem, Minar zaraza, OuedAmlou, Qabeltayloulat.	<b>12</b>
<b>Arabe /français</b>	Oued Seguen, cité Bourouh	<b>02</b>
<b>Autre origine</b>	Redjas	<b>01</b>

**Tableau 12 : classement des toponymes selon leur origine linguistique**

D'après le tableau ci-dessus, nous pouvons illustrer les résultats dans le secteur suivant :



**Figure- 3 : Classement des toponymes selon leur origine linguistique**

Le secteur précédent montre clairement les origines linguistiques des toponymes de notre corpus. En effet, les toponymes arabes sont majoritaires avec un nombre de cent Trente-cinq (134) unités correspondant à un pourcentage de 59%. Suivi par toponymes berbères avec un nombre de soixante soixante-treize (73) unités, à savoir 32 %.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

En outre, les toponymes français sont de faible récurrence, avec un nombre d'une seule unité(1) représentant seulement 1% de notre corpus.

On remarque également que le procédé de l'hybridation a aidé à former dix-huit (19) toponymes de notre corpus, avec un pourcentage de 8%. Par ailleurs, notre corpus contient trois types d'hybridation :

Premièrement, la construction arabe-berbère, représentée par douze (12) toponymes, ensuite, nous avons les noms formés du berbère +l'arabe qui sont au nombre de cinq (04) toponymes.

Nous avons aussi la forme d'hybridation français+arabe dans le toponyme « la cité bourouh » et arabe-français dans le toponyme « Oued Seguen », cette forme représentant uniquement un seul toponyme.

Et finalement, nous trouvons dans l'ensemble de notre corpus un seul toponyme d'origine diverse « Redjas ».

### 3. Analyse étymo-sémantique des unités toponymiques

Comme nous avons analysé morphologiquement les toponymes de la région étudiée, nous allons dans cette dernière partie, passer à un autre type d'analyse qui concerne la dimension sémantique tout en essayant de donner une interprétation à chaque toponyme selon le classement des différentes catégories (en noms concernant l'eau, le relief, noms d'habitat, noms de végétation, noms d'homme, ainsi que diverses domaines.) que nous avons pu avoir à partir du corpus collecté.

Avant d'entamer notre analyse nous signalons que nous nous penchons vers l'origine et la valeur sémantique des unités toponymiques dont nous allons étudier :

- Quelques bases toponymiques.
- le sens porté par la racine.

#### a) La base Aïn<sup>82</sup> :

Littéralement « Oeil », vocable arabe signifiant « Source d'eau », « Fontaine ». Cette base a formé vingt-trois (23) toponymes de notre corpus, en voici quelques exemples :

**Ain Ahmed] ein Aḥmad]**

---

<sup>82</sup>ATOUI B., 1996. Toponymie et espace en Algérie. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Provence (AIX Marseille I), France, sous la direction de M. Marc Côte .p85.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

Ahmed est un Prénom arabe inspiré du terme « ahmad » qui signifie « digne d'éloges ». Ahmed correspond au nom céleste du prophète Mohammad.

Ain Ahmed signifie donc « la fontaine de Ahmed ».

### **Ain Belhayef [əin balħajef]**

Belhayef est un vocable arabe composé de la particule arabe « Bel » signifiant fils de, au singulier, et du « Hayef » qui signifie l'oppresseur.

### **Ain Baida Hrich [əin bajda ħriš]**

Ce toponyme est composé de trois termes. Le deuxième composant « baida » de l'arabe « Abyad » qui désigne la couleur blanche donnant ainsi « la source dont la terre est de couleur blanche ». « Hrich » est un patronyme Tamazight qui signifie le Robuste. Celui-ci est attribué à la commune par rapport à son martyr tombé au champ d'honneur « Ali Hrich ».

### **Ain Defla [əin defla]**

Defla ou « Laurier-rose » est un nom arabe qui désigne un arbuste faisant partie de la famille des **Apocynaceae**, que l'on cultive pour ses fleurs ornementales roses ou blanches.

Ain Defla aurait donc le sens de « la fontaine des Lauriers- roses ».

### **Ain El -Abasse [əin el əabas]**

Ce toponyme est composé de deux termes, le substantif « Ain » défini précédemment. El Abasse est un anthroponyme arabe signifie « qui a les traits naturellement sévères ou une expression du visage austère ».

Ain El-Abasse c'est une source située dans la terre de son propriétaire (El -Abasse).

### **Ain Hamra [əin ħamra]**

Hamra est la forme féminine du mot arabe « Ahmar » désignant la couleur rouge

Ain Hamra signifie donc une fontaine dont la terre est de couleur rouge.

### **Ain oum lahsan] əin um laħsan]**

Ce toponyme arabe est composé de trois termes, Oum littéralement mère, lahsan est un prénom arabe qui veut dire « le beau ». On disait que cette fontaine est construite par cette personne.

### **Ain safsaf : [əin šafšaf]**

C'est une place pleine des arbres de safsaf « peupliers blancs », « les Saules » ou se trouve une source d'eau.

### **b) La base Bir**

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

Littéralement veut dire « puits », il désigne un trou profond creusé dans le sol et contenant de l'eau. Cette base a constituée quatre (4) toponymes de notre corpus qui sont les suivants :

### **Bir aouar [Bir ɛwar]**

Aouar est un toponyme d'origine arabe qui désigne un «non voyant », « aveugle » on disait que ce puits a pris le surnom de son propriétaire.

### **Bir boutouil [Bir buɥwil]**

Boutouil est un mot composé de la particule berbère « Bou », signifie littéralement père (en arabe classique Ab, ou avec complément Abou), peut aussi avoir le sens de celui au. Ce dernier n'est attribué à notre avis, que dans les sobriquets, lorsqu'on donne un surnom à quelqu'un, en rapport avec sa caractéristique principale. Touil, mot d'origine arabe qui veut dire « long ». On disait que cette personne est propriétaire de cette source d'eau.

### **Bir sbaa [Bir sbaɛ]**

Ce toponyme est composé de deux Termes. Le deuxième composant « sbaa » est d'origine arabe qui veut dire « lion ». Ainsi, Bir sbaa signifie « puits de lion ».

### **C) la base Ben**

*« Le vocable ben dérive de l'arabe Ibn qui signifie fils, et suit de noms de personnes, il signifie fils de .Le plus souvent ce vocable sert à la formation de patronymes ou noms de famille».*<sup>83</sup>Cette base a formé trois (3) toponymes du notre corpus qui sont les suivants :

### **Ben Ramadan [Ben ramɖan]**

Ramadan est un prénom masculin d'origine arabe, qui désigne le mois sacré du calendrier musulman.

### **Ben Srour[Ben srur]**

Srour est un anthroponyme masculin d'origine arabe dont le sens est « la joie », « Le bonheur ».

**D) la base Beni :** Beni est le pluriel du Ben, Il entre dans la composition des noms de tribus, ou de fractions de tribus. Cette base à constituée six (6) toponymes de notre corpus en voici quelques exemples :

### **Beni Afaq [Beni ɛfaq]**

Ce village à pris son nom de l'anthroponyme arabe « Afaq », donnant en effet, le sens de fils de Afaq. On disait que ces gens sont les premiers à s'installer sur ce territoire.

---

<sup>83</sup>BOUSSAHELM., 2001, Toponymie du sétifois .Approche morphologique et sémantique. Thèse de Magistère soutenue à l'université de Bejaïa-Abderrahmane Mira, sous la direction de CHÉRIGUEN Fodil .p 107.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

### **Beni khatab [Beni xatab]**

Ce toponyme est composé de deux termes. Le deuxième composant « khatab » est le nom d'une tribu d'origine arabo-berbère, ce dernier est descendant de la grande tribu berbère dit « kotama ».

**E) La base Bordj** : signifie « fort », « maison solide », et aussi une maison de campagne, « poste militaire », le plus souvent utilisé avec le nom du propriétaire.

### **Bordj Maamar [Borǧ mɛamar]**

Maamar est nom d'origine arabe, de la racine AMR qui signifie « la personne qui vit longtemps », Bordj Maamar signifie la maison habitée, qui a beaucoup de culture, ou la « maison de Maamar ».

**E) la base Bou**<sup>84</sup> : « le terme bu n'est pas d'origine arabe et n'est pas issu de l'arabe « Abu ». Père comme l'entend souvent dire mais c'est particule berbère communicante ». La possession, ou plutôt l'appartenance et signifie celui au (x), de ...) ou encore l'homme au, l'endroit de.

### **Bouadjouan [Buɛaǧwan]**

Ce toponyme vient d'adjouan, un vocable d'origine kabyle signifiant « le léopard ».

### **Bourjoan [Burǧwan]**

Prononcé également « Barjouan », mot d'origine berbère désignant **la couleur pourpre**, il s'agit également d'un anthroponyme.

### **Bouryoun [Burjun]**

En Français le lézard, ce lieu prend le nom d'un petit reptile diurne, insectivore, ayant des paupières mobiles et une queue pouvant se couper.

### **Boughardayen [Buǧardajn]**

Ce nom de lieu est un vocable berbère qui signifie « la souris », ou encore « le ras ».

Boughardayen signifierait alors « le lieux au ras ».

### **Bouyelef [Bujilef]**

Ce toponyme vient du mot berbère « If », de la racine « if » qui signifie selon Dallet « sanglier », Bouyelef donc une zone ayant beaucoup de sangliers.

### **Bouyaghyel Bujagajal]**

Bouyaghyel est le pluriel du mot berbère « ighyel », qui prend la signification de lieu aux ânes.

---

<sup>84</sup>CHÉRIGUEN F., 1993, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Alger. Épigraphe. Dar El Ijtihad .p 130.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

### **Bouyaghed [Bujaǧad]**

Il s'agit d'un toponyme simple, d'origine berbère qui signifie l'endroit à la cendre.

### **Bouyagherazane<sup>85</sup> [Bujaǧarazan]**

Le vocable Bouyagherazane est la forme plurielle du mot berbère « ighezer » qui signifie vallée étroite, lit de rivière, ravin. Ce dernier a le sens de lieux aux ruisseaux.

### **F) La base chabet<sup>86</sup> :**

Chabet ou chaaba, est un vocable d'origine arabe signifiant « vallée étroite ». Cette dernière a constitué cinq (5) toponymes de notre corpus qui sont les suivants :

#### **Chabet arrei [ʃaɛbat'raɛi]**

Ce nom géographique est d'origine arabe, composé de deux unités. Le deuxième composant « arrei », équivalent du berger en Français, il désigne celui qui garde le batail et en prend soin. Le toponyme chabet arrei signifie « le ravin du berger ».

#### **Chabet elkhrouf [ʃaɛbatel xruf]**

Ce toponyme prend le sens de « le ravin de mouton », ou de l'agneau.

#### **Chabet el wasfan [ʃaɛbat el waʃfan]**

Ce nom de lieu est d'origine arabe qui signifie « le ravin aux serviteurs ».

#### **Chabet Sadra [ʃaɛbatsadra]**

Le vocable arabe sadra désigne un type de plante qui suit le genre du fossile de la famille sédimentaire.

**g) La base Djbel :** « montagne », désigne presque « toutes les manifestations accusées du relief Monts, Montagne, collines etc.

#### **Djbel agab [dʒbelɛgab]**

Agab de « eqb » est un vocable arabe qui veut dire vautour ; grand rapace charognard à la tête dénudée et au bec crochu. Djbel Agab prendrait la signification du Montage ou les vautours font leurs nids.

**D) la base Dar<sup>87</sup> :** signifie littéralement « maison », habitation dont le spécifique est presque toujours composé avec un Ethnonyme. En voici quelques exemples :

#### **Dar abrkan<sup>88</sup>**

---

<sup>85</sup>HADDADOU MOUHANDA., 2006/2007, Dictionnaire Des racines berbères communes, Tizi Ouzou, Haut Commissariat à l'Amazighité :p 169.

<sup>86</sup>ATOUI B., 1996. Toponymie et espace en Algérie. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Provence (AIX Marseille I), France, sous la direction de M. Marc Côte.p100.

<sup>87</sup>Atoui B., 1996, Toponymie et espace en Algérie. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Provence (AIX Marseille I), sous la direction de1996.Toponymie .p131.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

Abrkan viendrait du mot berbère « ibrik », qui veut dire être, devenir noir .Dar abrkan prendrait l'interprétation de « la maison noire ».

### **Dar Djemmana [Dar ġemana]**

Djemmana ou Jummana, est un anthroponyme féminin d'origine persane qui signifie « perle », « pilule argentée ». Ce nom est donné aux filles pour désigner le prix élevé de leur valeur. Dar Djemmana donne le sens de « maison de Djemmana ».

### **Dar El Medjdoub [Dar el maġdub]**

Littéralement « l'homme attiré », signifiant en arabe homme de soufisme, attiré vers la présence divine.

### **I) la base Draa :**

Littéralement « bras et avant-bras.», en toponymie « bras de Montagne », une colline de forme allongée. Cette base a formé les trois noms suivants :

### **Draa babbouche [Dreɛbabuʃ]**

Le terme « babbouche » signifie escargot en berbère. Le toponyme Draa babbouche a le sens de « la colline des escargots ».

### **Draa chams [Dreɛʃams]**

Cet endroit prend le sens de « le Mont du soleil ».

### **Draa labiad [Dreɛlabjad]**

La deuxième unité provient du terme arabe « Abyd », qui désigne la couleur blanche. Draa labiad signifierait « une montagne dont la terre est blanche ».

### **H) La base Feidh :**

Ou Feid, « ravin peu encaissé », large vallée à peine accusée, dont les bergers sont insensibles. Bas fond allongé qui se change en cours d'eau à la suite des pluies.

### **Feidh Nafaa [fajd Nafaɛ]**

Nafaa est un prénom masculin d'origine arabe, c'est l'un des anciens noms qui signifie « un bon fournisseur ». Le propriétaire du nom Nafaa se distingue par la personnalité décente et la bonté.

Feidh Nafaa aurait la signification du « vallée de Nafaa ».

---

<sup>88</sup>NAIT-ZERRAD K., 1998, Dictionnaire des Prénoms Berbères (formes attestées). Paris-Louvain éditions PEETERS. P 111.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

**J) La base Hassi :** désignant « puits de faible profondeur », quelques fois maçonné, c'est l'équivalent de Bir pour le Nord du pays. Cette base a constitué un seul toponyme dans notre corpus.

### **Hassi barqouq [ħasi barquq]**

Barqouq « brune sauvage » est la forme plurielle du mot arabe barqouqa, c'est un arbre de la famille rose dont les fleurs sont des œufs roses et ses fruits sont de différentes couleurs. On disait que Hassi barqouq est une région pleine des Pruneaux où il se trouve un puits.

**J) La base Mechta<sup>89</sup> :** « campement d'hiver », « chaumière groupe familial », groupement de maisons correspondant à cette collectivité et par extension « Hameau ». Cette base a formé cinq (5) toponymes dans notre corpus. En voici quelques exemples :

### **Mechta El Djnan [Mešeta el ġnan]**

Le toponyme arabe Mechta El Djnan est composé de deux composants, dont le deuxième « El Djnan », équivalent du « verger » qui veut dire « un terrain planté d'arbres fruitiers ».

### **Mechta tamer [Mešta tamar]**

Le terme Tamer est un prénom masculin d'origine arabe qui signifie le vendeur des dates, ou celui qui a beaucoup de dates. On disait que ce Mechta a été bâtie par cette personne.

### **K) La base Oued :**

En arabe algérien Wed désigne selon **Chériguen** « cours d'eau ».

### **Oued Endja [wed Enġa]**

Il s'agit d'un vocable berbère composé de « oued » et de « Endja » qui vient de « engā » qui veut dire humide, le toponyme oued Endja signifie donc vallée humide.

**L) La base Ouled :** selon Benramdane « Ouled est la forme pluriel de Ould qui signifie fils de, c'est un synonyme de Ben. Il a tendance à être utilisé comme morphème indépendant plus que comme préfixe ».

### **Oueld khelouf [Wledxluf]**

Ce nom est composé de deux termes, dont le deuxième composant est un patronyme arabe portant le sens de « successeurs ». On disait que cette tribu est la première à s'installer dans ce territoire.

### **M) Des toponymes relatifs à d'autres domaines**

---

<sup>89</sup>ATOUI B., 1996. Toponymie et espace en Algérie. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Provence (AIX Marseille I), France, sous la direction de M. Marc Côte .p 131.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

En toponymie, on trouve souvent des noms communs attribués à des lieux. En voici quelques exemples :

### **Aberouaq [Abarwaq]**

Le terme Aberouaq est un vocable simple vient de berouaq qui signifie « plante ». Cette plante a de longues feuilles minces qui poussent en groupes et ressemblent étroitement aux feuilles des jonquilles.

### **Ahmed Rachedi<sup>90</sup> [Aḥmadraṣḍi]**

La commune porte le nom d'un martyr de la guerre de libération nationale « Ahmed Rachedi » (1930- 1957), mort au champ d'honneur le 12 mars 1957 près de Taridalet.

### **Amira arres : [ɛmira ares]**

Ce toponyme est composé de deux termes, le premier est le patronyme du martyr de la région « Amira Ahmed », alors que le deuxième composant, est un vocable berbère provient de la racine « ers » qui veut dire « descendre ».

### **Amzal<sup>91</sup> :**

Il s'agit d'un anthroponymes de souche kabyle construit sur la racine « mzl », il est une variante du mot « yemsal » qui vient du mot « msel », signifiant « façonner ».

Nous pouvons interpréter Amzal par « un homme qui modèle les objets ».

### **Aghbala<sup>92</sup> : [ 'ǧbala]**

Ce nom vient du berbère « aghbalou », qui signifie « Source ».

### **Akhrouben <sup>93</sup>[Axruben]**

Akhrouben de « Akhrrub » qui vient Selon **jean Marie Dallet**, de la racine arabe « Xrb » qui veut dire caroubier .Akhrouben signifiait donc la zone de culture du caroubier.

### **Atmira :[aṭmira]**

Ce vocable berbère signifie « une toute petite souris ».

### **Azaba : [ɛazaba]**

Ce nom vient du berbère « **Azib** » qui veut dire « ferme », maison isolée à campagne, campement de printemps ou d'automne, « pâturage ».

### **Azlaf :<sup>94</sup>**

---

<sup>90</sup>BERKANE S., 17 Mars 2014, « Hommage au chahid Ahmed Rachedi », Constantine. L'Est Républicain Algérie.p. 1.

<sup>91</sup>NAIT-ZERRAD K., 2005, Dictionnaire des Prénoms berbères, Paris. ENAG.p 164.

<sup>92</sup><https://fr.m.wikipedia.org/wiki/>consulté le 13 juillet 2020).

<sup>93</sup>DALLET J. M., 1982. Dictionnaire Kabyle- Français (Parler des Ait Manguellat), Paris. SELAF.p 905.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

Le toponyme ci-dessus est d'origine berbère qui signifie (« le jonc », plante dont la tige est longue, droite et flexible).

### **Bahloul : [Bahlul]**

Ce vocable est un anthroponyme arabe construit sur la racine « bhl », qui signifie « rieur, plaisantin ». Nous pouvons interpréter Bahloul par « un homme qui aime faire le plaisant ».

### **Chalghoum Laid <sup>95</sup>[šalgum laïd]**

Cette commune doit son nom au martyr algérien Chalghoum Laid, dont les origines remontent à la ville de Télégma.

### **Chigara : [šigara]**

Ce toponyme est d'origine française, composé de « chi » qui veut dire « chez » et de « gara », le patronyme d'un ancien colonisateur français qui élevait les cochons à cette époque.

### **El -Fedj [el fağ]**

Il s'agit d'un vocable arabe qui signifie « col », « passage entre deux montagnes ».

### **El-Henchir<sup>96</sup> [el hanšir]**

Il Signifie « l'exploitation agricole », « domaine d'une certaine entendue », mais aussi d'après, Ch Tissot « les terres fertiles étant toujours indiquées par les vestiges d'établissement antique.

Le mot berbère « Henchir » signifie aussi par extension un amas de ruines ou « un champs de ruines romaines ».

### **Elkef [el kaf]**

Ce nom d'origine arabe porte le sens de « rocher », mais aussi a le sens de « pic », « piston rocheux », « sommet, escarpé », « berge escarpée », « Falaise ».

### **El- koudiat [El kudja]**

Nom d'origine arabe signifiant « un gros rocher », parfois colline rocailleuse, mamelon, colline, coteau, montagne isolée.

### **El ksar : [El qsar]**

Signifiait « palais », « château », mais en réalité au Sahara il signifie plutôt « village fortifié », surtout dans sa forme plurielle **El ksour**.

---

<sup>94</sup>GUSTAVE M., 02 décembre 2019, « la Toponymie Berbère de la Région de L'Aurès -4<sup>ème</sup> partie-», Khenchela. Ouintessences.

<sup>95</sup><https://www.ennaharonline.com>(consulté le 13 Juillet 2020).

<sup>96</sup>ATOUI B., 1996. Toponymie et espace en Algérie. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Provence (AIX Marseille I), France, sous la direction de M. Marc Côte. p 133.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

### **Ferdjioua Farġiwa]**

Le nom de Ferdjioua est composé de deux mots arabes, qui sont « Faraj » signifiant « soulagement » et « Iwa » qui veut dire logement, car ce nom a été donné par les moudjahidines lors des premières conquêtes islamiques, puis l'islam s'est répandu en Afrique du Nord, et c'est ce qui a été convenu par les historiens « Dr Muroor, Dr Filali ».

### **Grarem gouga <sup>97</sup>[Graram GuGa]**

Cette commune tire son nom originel de Grarem qui signifie « Tas de pierre » en berbère, comme il peut être le pluriel de « Guerroum » qui signifie « souche d'un arbre », « racine ». Ce vieux nom serait lié aux travaux de défrichage effectués par les pionniers berbères qui avaient exploité les terres de la région. Après l'indépendance, le nom Gouga lui fut adjoint en mémoire d'Ammar Gouga, ancien maréchal-ferrant du village, tombé au champ d'honneur le 23 mars 1960.

### **Mila <sup>98</sup> :**

Mila vient du kabyle « Milev » qui signifie « terre irriguée », de « Milou » qui veut dire « ombre » et de « médius » qui signifie « mileu » à cause de sa place géographique avec les autres wilayas.

### **Minar zaraza :**

Cette commune doit son nom originel du nom de « Minar Amer », martyr et héros de la révolution algérienne de la région. Et « zaraza », prononcé également « zarazzi » qu'il s'agit « d'un genre de lin ».

### **Mchira [mšira]**

Il s'agit d'un nom propre d'origine arabe qui prend la signification de conseiller, détenteur de l'opinion et de droite.

### **Moujara <sup>99</sup>[Muğara]**

Un mot d'origine arabe, vient du nom scientifique « Gerres » qui veut dire poisson.

### **Redjas <sup>100</sup>[Rağaş]**

L'étymologie du mot **REDJAS** dériverait, selon l'historien **Abdallah Cheriet**, dans son mémoire intitulé « Le miroir de l'Histoire » du mot romain « REGGAS » et signifierait

---

<sup>97</sup><https://fr.m.wikipedia.org/wiki/>(consulté le 20 août 2020).

<sup>98</sup><https://ar.m.wikipedia.org/wiki/> (consulté le 20 août 2020).

<sup>99</sup><https://ar.m.wikipedia.org.com>. (consulté le 20 août 2020).

<sup>100</sup><http://azzouz23656.e-monsite.com/pages/redjas/l-enigme-redjas.html> (consulté le 24 août 2020).

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

« Plaine », une explication somme toute logique, au vu des grandes étendues de terres planes qui cernent le village. Les romains de Milev venaient à REGGAS chasser les animaux.

Pour certains, le toponyme Redjas est composé du mot anglais « red » et français « jas » signifiant respectivement « rouge » pour le premier et « Bergerie » pour le second auraient accouché de Redjas.

Redjas, après des recherches menées par des redjassiens, pourrait être dérivé du deux mots arabes « El ARD » et « El KHASBA », qui est déformés par la langue orale.

### **Rouached**<sup>101</sup> [Rwašed]

Cette commune doit son nom au savant « Abdelkader El Rachidi », juge et mufti du Constantine ayant vécu au XVII<sup>e</sup> siècle.

### **Sennaoua** : [šenawa]

Ce toponyme est un mot d'origine arabe qui veut dire une place haute.

### **Tadjenannet**<sup>102</sup> [Tağnant]

C'est un terme chaoui qui veut dire « jardins », il est le synonyme de « tadjmout », « Taghit » et de « Tibrihin ».

**Tafza**<sup>103</sup> : **Tifezwin**, **Tafziwin** : grès ferrugineux friable. Pierre calcaire chez les Imazighèns de l'Atlas. Très fréquent en toponymie villageoise kabyle de montagne et couvre pratiquement toute l'étendue dialectale kabyle, il déborde sur les autres zones berbérophones.

### **Tharia**<sup>104</sup> [t-arija]

Ce toponyme est d'origine berbère qui veut dire « le canal », « cours d'eau ».

### **Tamda**<sup>105</sup> :

Le toponyme berbère Tamda « timedin » signifie « bassin, étang, estanque ».

### **Tassala lemtai** [Tasala lmtaï]

---

<sup>101</sup><https://fr.m.wikipedia.org/wiki/> (consulté le 24 août 2020).

<sup>102</sup><http://tadjenannet.you7.com>. (consulté le 20 août 2020).

<sup>103</sup> AHMED ZAYED Y., 2004, Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal kabyle-Français Sétif. AMAWAL .p07.

<sup>104</sup> GUSTAVE M., 02 décembre 2019, « la Toponymie Berbère de la Région de L'Aurès - 4<sup>ème</sup> partie-» Khenchela, Quintessences.

<sup>105</sup><https://amawal.net> (consulté le 23 août 2020).

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

« Tassala », « Tessala » signifient « une terre gorgée d'eau » en Tamazight, Après l'indépendance, le nom Lemtaï lui fut adjoint en mémoire de **Filali lemtai**, premier martyr de guerre d'Algérie dans la région.

### **Tasaft**<sup>106</sup> :[taʃaft]

Cette région tire son nom d'un énorme chêne en kabylie, signifient « chêne vert à gland doux », bois de chêne vert.

### **Tassadane Haddada** [Tasadan ḥadada]

Tassadane ou « **tazadane** » est un vocable berbère qui signifie « **une porte -monnaie** » chez l'homme amazighe, Après l'indépendance le nom « **Haddada** » et directement lié à la commune glorifiant le fameux combattant, tombé au champ d'honneur « **Belkacem Haddada** ».

### **Tazmmourt**<sup>107</sup> [Tazamurt]

Selon **Dallet**, ce toponyme berbère provient de la racine « Zmr » qui veut dire olivier.

### **Téléghma**<sup>108</sup> [ 'Tlaǧma]

Cette appellation revient à « Ait talghamt » ; vient de « talghamt » qui signifie « **Dromadaire** ».

### **Tiberguent**<sup>109</sup>:[Tibargant]

Ce toponyme vient du mot berbère « tabarkent » qui veut dire « la terre noire ».

### **Tizimen** [Tizi man]

Selon **Dallet**, Tizimen est un vocable kabyle signifient « lac ».

### **Zéghaya**<sup>110</sup> [Zeǧaja]

Vient du mot berbère « **zagaya** » qui veut dire « **guerre et lance** ». D'autres disent que Zéghaya peut avoir aussi le sens de « **terres fertiles** ».

### 3.1. Classement des toponymes selon des catégories thématiques

---

<sup>106</sup>HADDADOU MOHAND A., 2006/2007. Dictionnaire Des racines berbères communes, Tizi Ouzou, Haut commissariat à l'Amazighité.p188.

<sup>107</sup>DALLET J M., 1982, Dictionnaire Kabyle- Français (Parler des Ait Manguellat). Paris.SELAF .p 948.

<sup>108</sup><https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Teleghma&ved> (consulté le 13 juillet 2020).

<sup>109</sup><http://mokranimohammesaddek.over-blog.com> (consulté le 15 août 2020).

<sup>110</sup><https://ar.m.wikipedia.org/wiki/> (consulté le 13 juillet 2020).

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

Après l'analyse sémantique de nos unités toponymiques, nous avons constaté que ces dernières se présentent par des catégories thématiques où nous avons noté un nombre de cinq (05) catégories principales dont certaines se subdivisent en d'autres sous-catégories.

Le tableau suivant va nous expliquer de manière détaillée ces catégories thématiques.

Catégorie thématique	Toponymes		Nombre
<b>Entités naturelles</b>	<b>hydronymes</b>	Aghdirouat, Aghbala , Aghbalous, Akaru, Ain Ahmed, Aïn Akdayn, Aïn baida hriche , Ain Belhayef , Aïn chatouan, Ain El Abasse, Ain El ars , Ain El Hammam, Ain El kbira , Ain El Karma, Ain El toub , Aïn El tour , Ain Defla , Ain Daryas, Ain tin , Ain Idris , Ain Hamra , Ain kahla , Ain Mellouk, Aïn Mokhnach, Ain oum lachqar, Ain oum lahsan, Aïn oum saâd, Ain oum twam , Aïn Redouane, Ain safsaf, Ayoun laajayaz, Ain Nachma, Ain Nassia, Bir aouar, Bir Ben si Ali, Bir Boutwil, Bir Hachem , Bir sbaa , Bouyagherazane, chaiba , Chabet arreï , chabet El Djanan, chabet El khrouf, chabet El wasfan, chabet sadra ,El Abiyar, El sqayef, Es-sad , feidh Nafaa, Hassi barqouq, Mila , Oued Amlou , Oued El Athmania, Oued El ghoul, Oued Endja, Oued Seguen , Tamda, Tharia, Tassala .Tizimen	<b>60</b>
	<b>oronymes</b>	Aliyan, Elkaf, Garam Gouga, El Garrem, El koudia, El Mahdjar, Djbel Agab, Draa babouche, Draa labiad, Draa chams, Selyana, sannaoua, Tadrar, Tafza,	<b>14</b>

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

	<b>Champs</b>	Biata, El Batha, El Bour, El Fedj, El Hanchir, Fadan, Merdj El kbir, Qbala, Timrijin, Tadjnant, Tafrast, Tamatmourth, tighrassan.	<b>13</b>
	<b>Végétaux</b>	Aberouaq, Akhrouben, Azlaf , El Aneb ,El Morra , 'Chajra , Dardar , Kababa, 'louza , Maryout, ,Sarghana Taolili, Tarmest , Tasaft, Tabasbast, Tazhourt ,Tazmmourt , Tamoula, wamlal	<b>19</b>
	<b>Zoonymes</b>	Atmira , Boughardayen, Bourghout , Bouryoun , Bezaouch, Bouyelef, Bouyaghyel, E- Douda , Moujara, Qarqous, Télégma , Tihaloufin	<b>12</b>

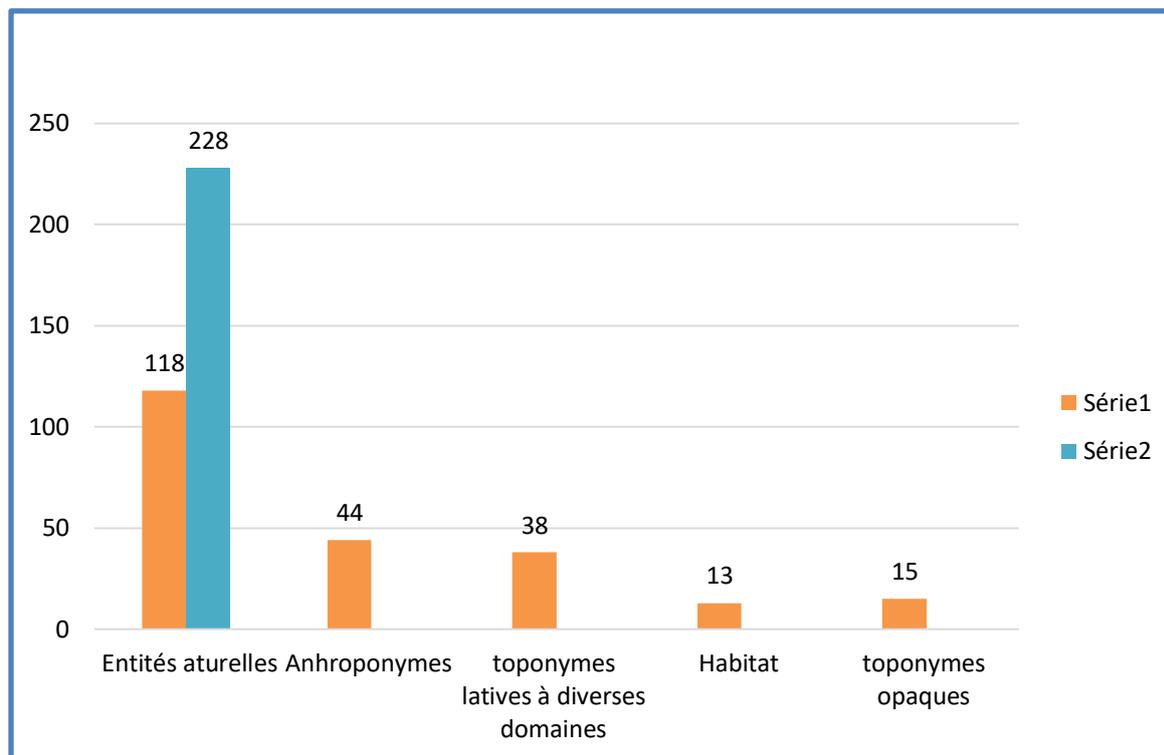
<b>Habitat</b>	Bordj Maamar, la cité bourouh, Dar abrkan, Dar Djemmana, Dar El Medjdoub, Douar Timtlas, El ksar, Mechta Draa tbal, El Mzara, Mechta El Djnan, Mechta Othmane, Mechta safsafa, Mechta tamer,	<b>13</b>
<b>Anthroponymes</b>	‘Aatamna, Amira Arres , Aziza malak, Ahmed Rachedi, Amzal , Anouch Ali , Arkoub Rejey, Arman ,Bahloul, Belhadj Slimane, Ben yahia Abderrahmane, Chalghoum Laid, Chghilbi Makhlof, Chigara, Derredji Bouslah, Ben ramadan, Ben Srour , Beni Adjab, Beni Afaq, Beni khatab, Beni Oukden , Beni saïd ,Beni Senan , Bnat Othmane, Bouhlim, Baba Rabe, Boualouan, Boudaouade, Boukhaled, Bouharoun, Bouhatem , Boumalek, Bousalem, Bouselma, Draghla, El , Ibrahim ben Ali,	<b>44</b>

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

	Minar zaraza, Ouled khoulouf , Ouskourt , Rouached, Segdal, Sidi khelifa, Sidi Marouane , yahia Beni Guecha ,	
<b>Toponymes relatifs à divers domaines</b>	Agharqlab, Aghlal , Akdayn , Aorziz , Azeba, Bin bequirat, Boucherb, Boualouan, Bouacheba, Bouajoan, Boufouh , Boudjarar, Bouradjouan, Bouyaghed, 'chiban , 'Chatafat, 'charef , Daïa , Darfoul , El arsa , El aziza, El Mchira , Fardjiwa, El gantra, El fsikh, El khanqa El Mrabaa , Malab Esyouda, Karmouda, Ghar El hallouf, Ghar zitoun, Radjas , Taghlisa, Tassadane haddada, Tiberquent, Zéghaya , zomra	<b>38</b>
<b>Toponymes opaques</b>	, Aghtour, Amral, Ayerman, Boukhmaten, Bouachra, Bouzarqa, Qabel tayloulat, Tahmacht, Tarast, Terrai Bainen, Tiachach, Tafalkout, Timzali, Toumsalt, windar.	<b>15</b>

**Tableau 13: classement des toponymes selon leur catégorie thématique**

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila



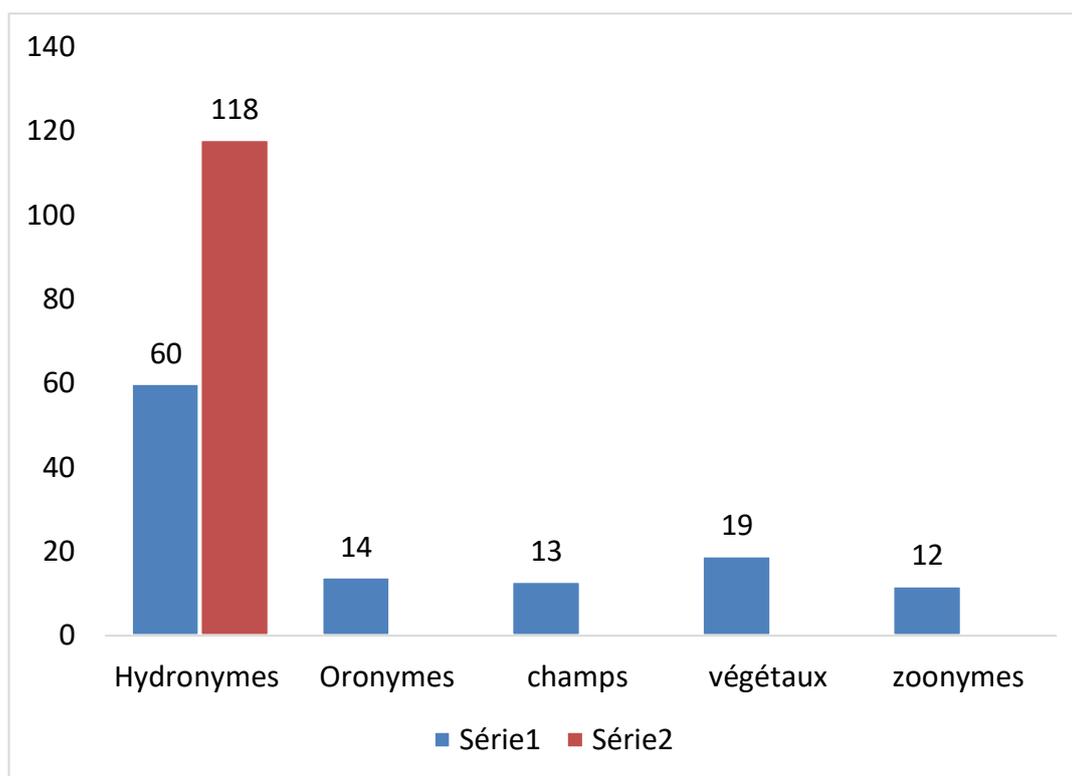
**Figure -3 : Nombre et pourcentage des toponymes selon leur catégorie thématique**

D'après le schéma ci-dessus, nous pouvons retenir que la catégorie thématique la plus dominante dans notre corpus, est celle qui est relative aux entités naturelles avec un nombre de cent-dix-huit (118) toponymes, correspondant à un pourcentage de 52%.

Ensuite, on trouve les anthroponymes représentant quarant-quatre (44) toponymes avec un pourcentage de 19 %. Puis les toponymes relatifs à divers domaines avec un nombre de Trente-huit(38) toponymes, équivalent à 17%.

Enfin, on remarque que la catégorie thématique qui a le moins contribué à la formation des toponymes de notre corpus est celle relative à l'habitat, représentant treize(13) toponymes, qui correspond à un pourcentage de 6%. La taux restant ce sont des noms opaques, équivalent à 6%.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila



**Figure- 4 : Pourcentage des sous -catégories thématiques relatives aux entités naturelles**

Ce schéma représente le pourcentage des sous-catégories thématiques relatives aux entités naturelles. Nous avons relevé cinq sous-catégories. Premièrement, parmi les cent-dix-huit (118) toponymes, nous constatons que les hydronymes représentent la plus grande portion avec un nombre de soixante(60) toponymes, équivalent à 51%.

En deuxième position, vient les végétaux qui ont formé dix-neuf (19) toponymes avec un pourcentage de 16%.

En troisième position, on trouve les noms en rapport avec les oronymes avec un nombre de quatorze(14) toponymes, et un pourcentage de 12%

En quatrième position, les champs avec un nombre de treize (13) toponymes, et un pourcentage de 11%.

En cinquième position, les zoonymes représentant douze(12) toponymes, équivalent à 10%. Donc nous pouvons dire que la région de Mila est étroitement liée à ce qui englobe et la nature.

## Chapitre 03 Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila

---

### Conclusion

À travers l'analyse morphologique des toponymes de la région de Mila, nous retiendrions que le nombre des toponymes simples est relativement élevé par rapport aux noms composés. La plus grande majorité des toponymes sont des substantifs, une petite minorité sont des particules, des adjectifs et un seul adverbe de lieu.

D'ailleurs, cette analyse nous a permis de faire une série de classification des noms de lieu selon leur morphologie, leurs modes de formation, et leur catégorie grammaticale.

En outre, l'approche sémantique de cette recherche nous a permis de bien comprendre la nature et la signification des toponymes que nous avons étudiés.

Enfin, nous constatons que dans une étude comme la nôtre qui fondée sur un classement morpho-sémantique, l'évaluation de la fréquence des toponymes, les séries thématiques, etc sont très important dans ce genre de recherche. C'est la raison pour laquelle nous avons eu couramment à la statistique lexicale et morphologique permettant l'élaboration d'un classement précis.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Dans chaque région, les êtres humains ont une tendance à nommer leurs espaces d'après ce qu'ils aperçoivent et remarquent. De ce fait Brahim Atoui assure : « *de tout temps les hommes ont pris soin de nommer ce qui les entoure dans les terroirs agricoles, chaque parcelle même la plus petite porte un nom* ».ATOUI B., 1994, « *Toponymie et espace en Algérie* ».

Dans ce travail de recherche, nous avons étudié la toponymie de la région de Mila afin de la bien connaître, de répondre à la problématique posée dans l'introduction et de confirmer ou d'infirmer les hypothèses proposées au début de notre travail.

À partir d'un corpus de 228 toponymes et tout en se basant sur les fondements théoriques de l'onomastique, nous avons pu découvrir les différentes caractéristiques de la toponymie algérienne, en général, et les noms de lieux de la région de Mila, en particulier, en effet, l'analyse morphologique nous a permis de dévoiler les différentes caractéristiques des toponymes analysés.

A travers cette étude, nous constatons qu'au niveau de la morphologie, les toponymes de la région de Mila sont divisés en deux parties : les toponymes simples et les toponymes composés. Quant à l'étymologie, nous avons remarqué que tous les toponymes de notre corpus tirent leur origine soit de l'arabe, soit du berbère ou du français. Nous avons constaté aussi que les noms de lieux de la région étudiée sont formés par la combinaison de deux langues, en d'autre terme, par le procédé d'hybridation avec un pourcentage de 33% ; cela montre que le contact de ces langues a laissé un grand impact sur la toponymie de cette région.

Nous confirmons donc la deuxième hypothèse de notre travail selon laquelle la toponymie de Mila est généralement d'origine arabe, puis berbère.

Au niveau sémantique, nous constatons que la signification des toponymes de notre corpus ont majoritairement un lien avec la nature comme les hydronymes (Aïn Baida Hrich, Bir Boutwil...), les oronymes (Draa Babouche, Djbel ageb), les végétaux (maryout, Akhrouben), les champs (El fedj, Tadjnannet), les zoonymes, (Téléghma, Bouyelef) etc. Mais il existe aussi ceux qui sont liés à l'anthroponymie (Ahmed Rachedi, Chalghoum Laid) et à l'habitat. (Dar abrkan, Borjd Maamar).

Pour conclure, notre étude sur les toponymes de Mila ouvre une piste de réflexion sur cette question et contribue à d'autres études similaires qui s'inscrivent dans le domaine de l'onomastique. Nous dirons aussi qu'il est difficile de cerner toute la toponymie algérienne, il est donc légitime de dire que ce qui reste à faire dans ce domaine est vaste et implique des efforts concertés de plusieurs spécialistes en onomastique.

# **Bibliographie**

# Bibliographie

---

## I. Ouvrages

1. ATOUIB., 1994, *Toponymie et espace en Algérie*, Alger. Institut National de Cartographie,
2. ATOUI B., 1996, *Toponymie et espace en Algérie*, Alger. Institut National de Cartographie.
3. *Mila la wilaya.*, 2013, Alger, Al-bayazin.
4. BARTHES R., 1975, *Noms de personnes*, Paris, Le Magasin littéraire.
5. BENRAMDANE F., 2005, *Des noms et des ...noms, Anthroponymie et état civil en Algérie*, Oran. CRASC.
6. BENRAMDANE F., 2005, *Présentation, nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie*. Oran. CRASC.
7. BRUNET R., 2016, *Trésor du terroir*, Paris, CNRS.
8. BRUNOT F., 1943, *La pensée et la langue*. Paris. Masson et cie.
9. CALVET L J., 1989, *La sociolinguistique*, la France. Que sais-je ?
10. CAMPROUX Ch., 1989, *Introduction dans Bayon et Fabre, les noms de lieux et de personnes*, Paris .Nathan-Université.
11. CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie algérienne des lieux habités : Les noms composés*, Alger. Épigraphe/ Dar El Ijtihad.
12. DURION H. POIRIER JEAN., 1975, *Lexique des termes utiles à l'étude des noms des lieux*. Québec. Les presses de l'université Laval.
13. DAUSAT A., 1971, *la toponymie française*, Paris .Payot.
13. IBRAHIMI TALEB Kh., 1997, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger, Dar El Hikma.
14. GROSS G., 1996, *Les expressions figées en français ; Noms composés et autres locutions*. Paris, Ophrys.
15. MAROUSEAU J., 1943, *Lexique de la terminologie linguistique*. Paris .librairie Orientaliste Paul Gutgner.
16. MEL' CUK., 1998, *Cours de morphologie générale*. Les presses de l'université de Montréal, Paris, CNRS Éditions.
17. PELLEGRIN A., 1952, *La toponymie de l'Algérie*. Alger .Société nationale des entreprises de presse.
18. PELLEGRIN A., 1949, *Contributions à l'étude de la toponymie nord- africaine. Les noms de lieux empruntés au règne d'animal*, Tunisie, IBLA.
19. ROSTAING Ch., 1974, *Les noms des lieux*. Paris : PUF. (Coll. Que sais-je ?)
20. SAUSSURE F., 1971, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.
21. THIBAUT A., *Linguistique des langues modernes*. Paris.

# Bibliographie

---

## II. Articles

1. BENZAKOURF., 1995, « Le français au Maroc. Processus néologique et problème d'intégration » Le français au Maghreb, actes du colloque d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, pp. 61-74.
2. BERKANE S., 2014, « Hommage au chahid Ahmed Rachedi », Constantine, l'Est républicain Algérie, pp .01.
3. CAROYAL M., 1939, « La toponymie française de l'Algérie et de l'Afrique du Nord » Bulletin de la société de Géographie et d'archéologie de la province d'Alger.N° 157-158.
4. CHERRAD-BENCHAFRA Y., 1995, « L'époque future dans le système verbo-temporel du français parlé en Algérie », Le français au Maghreb, actes du colloque d'Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, pp.69-105.
5. DJAOUT T., 1993, « des acquis », ruptures N°15, Alger, SARL, Espoir.
6. DJAMILA S., 2016, « Note sur la situation sociolinguistique en Algérie / la guerre des langues », *Alger*, pp 2,3.
7. GUSTAVE M., 02-12-2020, « La toponymie berbère de la région de L'Aurès » 4<sup>ème</sup> partie, Khenchela, Quintessences.
8. KLEIBER G., 1999, « Les proverbes: des dénominations d'un type très spécial » Langue française, pp52.
9. MARGOUNA M., 2004, « La toponymie algérienne, lecture préliminaire de ladénomination del'espace », Paris, société française d'onomastique.
10. KHALFOUNE T., 2002,« Langue, identité et constitution », Les langues de la Méditerranée, Paris, Le Harmattan, pp. 167-183.

## III. Dictionnaires

1. AHMED ZAYED Y., 2004, Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal, kabyle-français, Sétif, Amawal.
2. REY A., 1991, Le Robert Dictionnaire d'aujourd'hui. Langue française, histoire, géographie, culture générale, Paris, Dictionnaires Le Robert.
3. CHEMINM.SH., ZAMOUM F -Z ; 2006, Dictionnaire des Noms et Prénom berbères, Tizi Ouzou, l'Odyssée.
4. DALLET. J. M., 1982, Dictionnaire Kabyle- Français (Parler des Ait Manguellat), Paris SELAF.

## **Bibliographie**

---

5. DAUZAT A., 1989, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris : Larousse.
6. DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et de science* Paris. Larousse
7. DUBOIS J., 2002, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse.
8. HADDADOU MOHAND A., 2006-2007, *Dictionnaire des racines berbères communes*, Tizi ouzou, Haut commissariat à l'Amazighité.
9. NAIT-ZERRAD K., 1998, *Le dictionnaire des prénoms berbères (formes attestées)*, Paris-Louvain éditions PEETERS.

### **VI. Thèses et mémoires :**

1. ABDELHAMIDE S., 2002, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de Français*. Thèse de Doctorat. Batna.
2. ATOUI B., 1996, *Toponymie et espace en Algérie*. Thèse de doctorat à l'université de Prevence, soutenue sous la direction de M. Marc Cote. France.
3. BOUHADJAR S., 2015/2016, *Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de la toponymie de Boussemghoun*. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Tlemcen Abou Bakar Belkaid, sous la direction de Pr Ghirti sidi Mohammed.
6. BOUSSAHEL M., 2001, *Toponymie du sétifois. Approche morphologique et sémantique*. Mémoire de Magister, Bejaia.
7. IKHLEF M., 2017, *Étude toponymique de la région de Kherrata, analyse morphologique et sémantique*. Mémoire de Master. Université de Bejaia.
8. NOUARA A., 2011/2012, *Carte archéologique de la région de Mila et ses périphériques à l'époque romaine*. Thèse de Magistère soutenue à l'université de Constantine sous la direction de Youssef Aibech.
9. SADET YARMACHE O., 2008, *Les anthroponymes algériens*. Thèse de doctorat soutenue à l'université de Mostaganem, sous la direction du professeur Chériguen F.
10. ZABOOT T., 1989, *Un code switching algérien : le parler de Tizi ouzou*, Thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne.

### **V. Sitographie**

1. [https://a.nom. Archives nationale. Cultures. Gouv.Fr /geo.Php ?lien Bernelle+ \(Alg%C3%A9rie\)](https://a.nom. Archives nationale. Cultures. Gouv.Fr /geo.Php ?lien Bernelle+ (Alg%C3%A9rie))
2. <https://ar.m.wikipedia.org> (consulté le 22/ 01/ 2020)
3. <https:// www.inst.at/ trans/13Nr/ Sebaa 13. Htm>. (consulté le 30/04/2020)

## Bibliographie

---

4. Journal officiel algérien n°65-100 du 7 décembre 1965 (archive) décrit n° 65-246 du 30 septembre 1965, portant changement de nom de certaines communes ; p 1063 et suivantes.
5. <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/>(consulté le 13/07/2020)
6. <https://www.ennaharonline.com/>(consulté le 13/07/2020)
7. <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/> (consulté le 20/08/2020)
8. [https:// azzouz23656.e-monsite.com/pages/redjas/l-enigme-redjas.html](https://azzouz23656.e-monsite.com/pages/redjas/l-enigme-redjas.html) (consulté le 24/08/2020)
9. <https://tadjenannet.you7.com> (consulté le 20/08/2020)
10. <https://amawal.net/>(consulté le 23/08/2020)
11. <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Telaghma&ved> (consulté le 13/07/2020)
12. <https://Mokranimihammesaddek.over-blog.com> (consulté le 15/08/2020)
13. <https://ar.m.wikipedia.org/wiki/> (consulté le 13/07/2020)
14. SABAA R., 2002, Culture et plurilingue en Algérie.  
<http://www.inst.at/trans/13Nr/sepaa13.htm>. (Consulté le 02 Avril 2020).
15. THEBAUD J M., 017 « Noms anciens et actuels de villes et villages d'Algérie. Origine de ces noms de localités ».  
<https://www.éditions-harmattal.fr/index.asp?navig=auteurs&obj=artiste&no=5768>  
(Consulté le 18 février 2020).

# **Table des matières**

# Table de matières

---

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	<b>7</b>
<b>Chapitre 01 :Cadre théorique de l'étude des noms de lieux</b> .....	<b>8</b>
<b>1. Onomastique</b> .....	<b>12</b>
<b>1.1. Bref aperçu historique sur l'onomastique</b> .....	<b>12</b>
<b>1.2. Définition de l'onomastique</b> .....	<b>12</b>
<b>1.3. Branches de l'onomastique</b> .....	<b>14</b>
1.3.1. Anthroponymes et ethnonymes .....	14
1.3.2. Ergonymes et praxonymes .....	15
1.3.3. Phénonymes et zonymes .....	16
1.3.4. Les toponymes.....	16
<b>2. Antonomase</b> .....	<b>16</b>
<b>2.1. Antonomase nom propre /nom commun</b> .....	<b>17</b>
<b>2.2. Antonomase nom commun/nom propre</b> .....	<b>17</b>
<b>2.3. Dérivation déonomastique</b> .....	<b>17</b>
<b>3. Toponymie</b> .....	<b>18</b>
<b>3.1. Branches de la toponymie</b> .....	<b>19</b>
3.1.1. Hydronymie et Oronymie.....	19
3.1.2. Zootoponymie et Odonymie.....	19
3.1.3. Hagiaiotoponymie ou l'hagionymie.....	20
<b>3.2. Types de toponymie</b> .....	<b>20</b>
<b>3.3. Toponymie algérienne</b> .....	<b>21</b>
3.3.1. Histoire de la toponymie algérienne .....	22
3.3.2. La toponymie algérienne à l'époque romaine.....	22
3.3.3. Toponymie algérienne à l'époque berbère .....	23
3.3.4. Toponymie algérienne après les conquêtes arabo-musulmanes.....	24
3.3.5. La toponymie algérienne et la colonisation française .....	24
3.3.6. Arabisation et dénomination des lieux en Algérie .....	26
<b>4. Aperçu historique sur la wilaya de Mila</b> .....	<b>28</b>
<b>Chapitre02 :Toponymes et figement</b> .....	<b>12</b>
<b>1. La situation sociolinguistique en Algérie</b> .....	<b>35</b>
<b>1.1. Langues en Algérie</b> .....	<b>36</b>
1.1.1. L'arabe standard .....	36
1.1.2. L'arabe dialectal algérien .....	37
1.1.3. Le Tamazight.....	38
<b>1.2. Le Français en Algérie</b> .....	<b>38</b>
<b>2. Le figement</b> .....	<b>39</b>
<b>2.1. L'origine du phénomène de figement</b> .....	<b>39</b>
<b>2.2. Typologie des expressions figées</b> .....	<b>41</b>
2.2.1. Les idiomes .....	41

## Table de matières

---

2.2.2.	Les locutions .....	42
2.2.3.	Les collocations .....	42
2.2.4.	Les proverbes .....	43
2.2.5.	Les gallicismes .....	44
2.2.6.	Les phrasèmes .....	44
<b>3.</b>	<b>Expression figée et toponymes en français .....</b>	<b>45</b>
<b>4.</b>	<b>Expressions figées et toponymes en arabe dialectal algérien .....</b>	<b>48</b>
<b>Chapitre 03 : Analyse étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila .....</b>		<b>35</b>
<b>1.</b>	<b>Étymologie et signification de quelques toponymes français et algériens .....</b>	<b>57</b>
<b>2.</b>	<b>Analyse morphologique des unités toponymiques.....</b>	<b>62</b>
<b>2.1.</b>	<b>Classement des toponymes selon leur forme .....</b>	<b>63</b>
2.1.1.	Les toponymes simples .....	65
2.1.2.	Les toponymes composés .....	66
<b>2.2.</b>	<b>Classement des toponymes selon leur origine linguistique .....</b>	<b>71</b>
<b>3.</b>	<b>Analyse étymo-sémantique des unités toponymiques.....</b>	<b>73</b>
<b>Conclusion générale.....</b>		<b>57</b>
<b>Table des matières .....</b>		<b>95</b>
<b>Annexes .....</b>		<b>100</b>
<b>Liste des tableaux .....</b>		<b>107</b>
<b>Résumé.....</b>		<b>107</b>

# **Annexes**

# **Corpus**

## Annexes

---

### A

-Aatamna  
-Ahmed Rachedi  
-Agherkleb  
- Aghbala  
- Aghlal  
- Aghdirouat  
- Aghtour  
- Ain Ahmed  
-Ain Akdayn  
- Ain Belhayef  
- Ain Baida hrich  
-Ain chatouan  
-Ain Defla  
- Ain Daryas  
-Ain El -Abasse  
- Ain El -ars  
- Ain - El  
Hamman  
-Ain El - Toub  
- Ain El -Tour  
- Ain Idris  
- Ain El Kbira  
-Ain El- Karma  
- Ain kahla  
- Ain Mellouk  
-Ain Mokhnach  
- Ain Nachma  
-Ain Nassia  
- Ain oum  
lachqar  
- Ain oum lahsan  
- Ain oum saâd  
-Ain oum twam  
-Ain Redouane

-Ain safsaf  
- Ain tin  
-Ayoun laajayaz  
- Akarou  
- Akdayn  
- Akhrouben  
- Aliyan  
- Amer  
- Amral  
- Amzal  
- Anouch Ali  
- Amira arres  
- Aorziz  
-Arkoub Rejey  
- Atmira  
-Ayerman  
- Azlaf  
-Aziza malak  
- Azaba

### B

-Baba Rabeh  
-Belhadj Slimane  
-Bahloul  
-Bezaouch  
-ben Ramadan  
-Ben Srour  
-Ben yahia  
Abderrahmane  
-Beni Adjab  
-Beni Afaq  
-Beni khatab

-Beni Oukden  
-Beni saïd  
-Beni Senan  
-Bin bequirat  
-Biata  
-Bir aouar  
-Bir Ben si Ali  
-Bir Boutouil  
-Bir Hachem  
-Bir sbaa  
-bnat Othmane  
-Bodj Maamar  
-Bouacheba  
-Bouachra  
-Bouadjouan  
-Boualouan  
-Bouchareb  
- Bouharoun  
- Bouhatem  
- Bouhlim  
- Boulqandoul  
-Boughardayen  
- Boudjarar  
- Boufouh  
- Boukhaled  
- Boukhmaten  
- Boumalek  
- Bourghout  
- Bouryoun  
- Bousalem  
- Bouselma  
- Boutouil

## Annexes

---

- Bouyaghyel
- Bouyagherazane
- Bouyaghed
- Bouyelef
- Bouzerqa

### C

- Chaiba
- Chabet arrei
- Chabet El khrouf
- Chabet El wasfan
- Chabet sadra
- Chalghoum Laid
- ' Chajra
- Chatafat
- Charef
- Chiban
- Chigara
- Chghilbi Makhlouf

### D

- Daia
- Dar abrkan
- Dar Djemmana
- Dar El Medjdoub
- Derradji Bouslah
- Djbel agab
- Douar Timtlas
- Douda
- Draa Babbouche
- Draa chams
- Draa labiad
- Drabla
- Drader
- Darfoul
- Draghla

### E

- El -Abiyar
- El -Aneb
- El-Arsa
- El -Aziza
- El -Batha
- El -Bour
- El -Fedj
- El - Fsikh
  
- El - gantra
- El -Garrem

- El - Henchir
- El -Houari
- El -gantra
- El -Kef
- El - ksar

- El - koudia
- El Khanqa
- El - khelifi
- El - louza
- El - Mahdjar
- El - Morra
- El - Mrabaa
- Es - sad
- El-sqayef

### F

- Fadan
- Ferdjioua
- Feidh Nafaa

### G

- Grarem gouga
- Ghar El hallouf
- Ghar zitoun

### I

- Ibrahim Ben Ali

### H

- Hassi Barqouq

### K

- Kababa
- Karmouda

### M

- Malab esyouda
- Maryout
- Mchira
- Mila
- Minar zaraza
- Merdj El kbir
- Mechta El Djnan
- Mechta Draa tbal
- Mechta Othmane
- Mechta safsafa
- Mechta tamer
- Moujara

### O

- Oued Amlou
- Oued Endja
- Oued El Athmania
- Oued El ghoul
- Oued Seguen
- Ouled khlouf
- Ouskourt

### Q

- Qabel tayloulat
- Qarqous
- Qbala

### R

- Rouached
- Radjas

### S

- Sannaoua
- Sarghana
- Selyana
- Sekdal
- Sidi Marouane
- Sidi Khelifa

### T

- Tadjenannet
- Tabasbast
- Tadrar
- Tafalkout
- Tafza
- Tahmacht
- Taghlisha
- Tharia
- Tamda
- Tamatmourth
- Tamoula
- Taolili
- Taorit
- Tarast
- Tharmest
- Tassala lemtai
- Tassadane
- haddada
- Terrai Bainen
- Tiachach
- Tihaloufin
- Tiqachouin

### W

- Wamlal
- Windar

### Y

- Yahia Beni
- Guecha

### Z

- Zéghaya
- Zomra

# **Liste des tableaux**

### Liste des tableaux

<b>Graphiques</b>	<b>Titres</b>	<b>Pages</b>
<b>Tableau 1</b>	Les toponymes algériens à l'époque romaine	<b>23</b>
<b>Tableau 2</b>	Les toponymes algériens à l'époque berbère	<b>24</b>
<b>Tableau 3</b>	Noms de villes et villages algériens durant la colonisation française	<b>25</b>
<b>Tableau 4</b>	Les toponymes algériens après l'indépendance	<b>27</b>
<b>Tableau 5</b>	La toponymie milevienne et ses changements	<b>29</b>
<b>Tableau 6</b>	expressions figées en arabe algérien	<b>49</b>
<b>Tableau 7</b>	Les toponymes dans les expressions figées françaises	<b>47</b>
<b>Tableau 8</b>	Les expressions figées algériennes à toponymes autochtones	<b>51</b>
<b>Tableau 9</b>	Classement des toponymes selon leur forme	<b>63</b>
<b>Tableau 10</b>	Structure syntaxique des toponymes composés à deux Termes	<b>68</b>
<b>Tableau 11</b>	Structure syntaxique des toponymes composés à plus de deux termes	<b>71</b>
<b>Tableau 12</b>	Classement des toponymes selon leur origine linguistique	<b>72</b>
<b>Tableau 13</b>	Classement des toponymes selon leur catégorie thématique	<b>88</b>

## Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, intitulé : étude étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila. À travers ce mémoire nous avons essayé de savoir en quoi consiste les particularités morphologiques et sémantiques de ces noms de lieu. C'est la raison pour laquelle nous avons construit un corpus composé de 228 toponymes.

Nous avons également divisé ce travail en trois chapitres intitulé respectivement : "cadre théorique de l'étude des noms de lieu ", "toponymes et figement ", "analyse etymo-sémantique des toponymes de la région de Mila".

Concernant l'étude morphologique nous avons trouvé que :

- les toponymes de la région de Mila se distinguent en deux catégories principales : noms simples/noms composés.
- le nombre des noms simples est majoritairement élevé par rapport aux noms composés.
- la majorité de ces noms sont des substantifs, une petite minorité des particules et des adjectifs.

Après l'analyse morphologique des toponymes recensés nous les avons classés selon leur origine linguistique dans laquelle nous avons noté que les noms de lieu de Mila sont majoritairement arabe, partiellement berbère et minoritairement étrangers.

Quant-à l'étude sémantique nous avons interprété quelques toponymes, puis nous les avons classés selon des catégories thématique dont la plus dominante est celle qui relative aux entités naturelles.

Au terme de ce travail nous avons déduit que la majorité les toponymes de la région de Mila sont de forme simple d'origine arabe et qu'ils sont relatifs à la nature avec un pourcentage de 52%

**Mots-clés :** onomastique, noms propres, toponymes, figement, morphologie, étymologie, sémantique.

## ملخص

يندرج هذا البحث الموسوم بـ « الدراسة الدلالية للاسماء الجغرافية لولاية ميلة » ضمن مجال أسماء الاعلام والمواقع حيث يهدف الى معرفة الخصائص المورفولوجية والسيمائية للأسماء الجغرافية الخاصة بهذه المنطقة، ولهذا قمنا بأخذ عينة مكونة من 228 اسم مكان بهدف اكتشاف الخصائص التي تتميز بها طوبونيات هذه المنطقة.

كما اننا قمنا بقسيم هذه الاطروحة الى ثلاثة فصول مثلا الاول بعنوان « الاطار النظري لدراسة اسماء الاماكن » اما الثاني فعنوانه « الاسماء الجغرافية والتجميد » واخيرا « التحليل الاشتقاقي والدلالي لأسماء المواقع الجغرافية في ولاية ميله » .

أولاً, من خلال الدراسة المورفولوجية وجدنا ان الطوبونيات المعنية تنقسم الى فئتين اساسيتين وهما الأسماء البسيطة والأسماء المركبة وأن عدد الأسماء البسيطة مرتفع نوعا ما بالنسبة لنظيرتها في الفئة الأخرى. كما وجدنا أن معظمها عبارة عن أسماء في حين أن نسبة قليلة منها هي عبارة عن حروف وصفات.

بعد ذلك, قمنا بتصنيف هذه الأسماء وفقا لأصلها اللغوي حيث وجدنا أنها ذات اصول عربية, امازيغية وأخرى أجنبية.

أما بالنسبة للتحليل الدلال فقد قمنا باقتراح دلالات ومعاني لبعض الأسماء وتصنيفها وفقا لفئاتها المواضيعية المتمثلة في الكيانات الطبيعية, الأسماء البشرية وغيرها.

وفي الأخير نستنتج أن الطوبونيات الخاصة بولاية ميله هي أسماء بسيطة, ذات أصول عربية متعلقة بكل ما يخص الطبيعة بنسبة 52%.

**الكلمات المفتاحية :** أسماء الأعلام ، أسماء الأماكن ، مورفولوجيا ، الدلالة.